

J-52

DU MONDIAL 2010

Paul Le Guen : Le Cameroun est capable d'atteindre les quarts de finale

Lire pages 18 et 19

LE P/APC DE KHEMIS EL KHECHNA ÉCOPE D'UN AN DE PRISON POUR FAUX ET USAGE DE FAUX

Page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 948 Mercredi 21 avril 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

LE JOURNALISTE MOHAMED ISSAMI INHUMÉ HIER À ORAN

Page 24

PRÈS DE 7.000 MILLIARDS DE CENTIMES LEUR SONT VERSÉS ANNUELLEMENT PAR L'ÉTAT

L'UNEA APPELLE A LA DISSOLUTION DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES

Lire page 4



Ph./Midi Libre

Publicité

LE PLUS SIMPLE ET LE PLUS EFFICACE...

Choisissez votre numéro avec Djezzy

DJEZZY

* Offre valable pour l'acquisition de nouvelles SIM uniquement, pour tous les profils OTA (Djezzy) selon disponibilité

Midi Libre N°948 du Mercredi 21 avril 2010 - 190J/10

ETUDIANTS !



MIDI

Gagnez un voyage pour les USA

Super Concours Tombola

Tous les détails en page 24



LE NOUVEAU TRAIN DE GNL DE SKIKDA RÉCEPTIONNÉ FIN 2011

Un rempart contre les catastrophes

Le responsable de KBR, Kellog Brown, a indiqué que des mesures de sécurité draconiennes ont été prises afin de se prémunir contre les accidents et autres catastrophes auxquels est exposé le complexe de Skikda.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIAL À ORAN MOKRANE CHEBBINE

Le nouveau train de Gaz naturel liquéfié (GNL) de Skikda sera réceptionné durant l'automne 2011, a affirmé hier, Heinz Kotzot, responsable à la société américaine Kellog Brown and Root (KBR) chargée de la réalisation du projet. Lors de la représentation dudit projet au premier jour des travaux de la 16^e Conférence internationale de gaz (GNL 16) abritée par le Centre des conventions d'Oran, le responsable de KBR a indiqué que des mesures de sécurité draconiennes ont été prises afin de se prémunir contre les accidents et autres catastrophes auxquels est exposé le complexe de Skikda. Nul besoin de rappeler ici les innombrables accidents survenus dans cette zone à forte vocation gazière. «Nous avons pris les mesures nécessaires afin de sécuriser au plus haut degré l'infra-



Une unité du complexe GLIK de Skikda, endommagée par une explosion en 2004.

structure, et des études sont également en cours pour se prémunir des risques d'accidents», a attesté l'orateur, pour exprimer les efforts consentis par sa société dans le cadre de la réalisation de ce projet. Ainsi, 25.000 tonnes d'acier ont été utilisés pour la réalisation du

Train de GNL de Skikda, dont les travaux d'ingénierie sont accomplis à hauteur de 95% et ceux de la construction à 30 %, a estimé Heinz Kotzot. D'une capacité de production de 4,5 millions de tonnes de GNL par an, cette usine sera alimentée à partir du gisement gazier de

Hassi R'Mel. Outre le GNL, il produira annuellement 164.700 tonnes d'éthane, 207.600 tonnes de propane, 171.400 tonnes de butane, 108.700 tonnes de gazoline et 163,1 millions de m³ de gaz enrichi en hélium, est-il précisé. Financé par Sonatrach sur ses fonds propres pour 2,88 milliards de dollars, le complexe sera implanté sur le site de Skikda endommagé en janvier 2004 par une explosion qui avait détruit trois unités sur les six que comptait le complexe GLIK. L'accident avait fait 26 morts et des dégâts matériels considérables. L'usine créera 52 postes d'emploi permanents et 4.000 à 6.000 contractuels dans la phase projet et 500 durant la phase d'exploitation. Le contrat inclut également la réalisation d'installations de stockage intégrées à l'usine de GNL existante et d'une capacité de 150.000 m³ de GNL, 66.000 m³ de butane, 66.000 m³ de propane et d'une sphère de gazoline de 3.000 m³. Avec les deux autres unités de raffinage d'Arzew (Oran), également en cours d'exécution l'Algérie compte renforcer ses capacités de production et d'exploitation de gaz naturel, avec les standards requis universellement. Cela permettra, comme l'a déjà précisé le ministre de l'Energie et des mines, une meilleure maîtrise de cette énergie, à la fois pour satisfaire le besoin national et aussi renforcer les capacités d'exportation vers l'étranger.

M. C.

DEMANDE MONDIALE

Perspectives favorables à moyen et long termes

PAR INES AMROUDE

Plusieurs délégués, intervenant lors de la 16^e Conférence internationale sur le gaz naturel liquéfié (GNL16), qui se poursuit depuis mardi dernier à Oran, ont affiché des perspectives favorables à la reprise de la demande mondiale à moyen et long termes du GNL. Le GNL continuera pour de longues années d'être une source importante d'énergie à la faveur, notamment, de ses atouts en matière de coût et d'environnement, et ce, malgré le développement de nouvelles sources énergétiques non conventionnelles, s'accordaient ainsi à affirmer les différents délégués qui intervenaient lors d'une session tenue la deuxième journée de la Conférence GNL16 qui a ouvert ses travaux lundi

en début de soirée dans la capitale de l'Ouest algérien. Avec une croissance annuelle de l'ordre de 6% lors des dix dernières années, la demande mondiale du GNL pourrait doubler d'ici 2020 en raison, entre autres, d'une reprise amorcée à partir de 2013 de l'économie mondiale avec comme aspect un accroissement des besoins de

pays en énergie sous ses différentes formes conventionnelles ou non conventionnelles, mais aussi de l'entrée sur le marché de nouvelles économies, essentiellement asiatiques entraînant la mise en place de toute la chaîne de l'industrie GNL, a, dans ce sens, affirmé le délégué du groupe pétrolier et gazier britannique Shell à la conféren-

ce, Guy Outen. A cet effet, l'orateur a dit, rapporte l'APS s'attendre à la mise en place de plusieurs dizaines de milliers de gazoducs et la construction dans les cinq prochaines années d'un important nombre d'usines de liquéfaction dans différents pays, notamment en Chine, Inde et Singapour destinés à l'alimentation des turbines à

gaz des centrales électriques des ces pays.

Globalement, la demande mondiale de l'énergie progressera de 40% d'ici 2030 et pourrait même doubler 20 ans plus tard, soit en 2050, ce qui nécessitera une offre soutenue de toutes les sources de l'énergie y compris celle du GNL, a-t-il fait valoir.

I. A.

Sonelgaz capable de prendre en charge la sous-traitance des grands projets gaziers

L'entreprise Sonelgaz est capable de prendre en charge la sous-traitance pour la réalisation de grands projets gaziers, a fait savoir mardi à Oran le P-dg du groupe, Nourredine Bouterfa. "Nous sommes en mesure de prendre en charge de grands projets clés en main, grâce à l'expérience acquise par Sonelgaz et ses filiales", a déclaré à l'APS M. Bouterfa en marge de la 16^e conférence internationale du GNL. Interrogé sur les objectifs de Sonelgaz par rapport au GNL 16, M. Bouterfa a indiqué que le groupe veut s'intégrer dans les grands projets énergétiques en proposant une panoplie de services susceptibles d'être assurés

par ses filiales notamment en matière d'études de projets, de sous-traitance et de montage. En outre le groupe Sonelgaz recherche à travers le GNL 16, à accroître ses connaissances, de développer son potentiel et d'être en contact avec les plus grands groupes gaziers mondiaux, de pendre connaissance des perspectives d'investissement dans le secteur dans la perspective d'investir le champ de la réalisation de projets gaziers. Dans l'exposition, qui se tient depuis dimanche au CCO, qui regroupe près de 200 exposants, le stand de Sonelgaz dévoile au public, les activités des différentes filiales du groupe.

côtés et sur un large périmètre. L'accès est conditionné au port d'un badge. Mêmes les riverains ont été astreints de contourner leur chemin habituel pour regagner leurs habitations.

Les journalistes désorientés

La presse nationale a été livrée à elle-même lors des travaux du GNL 16. En effet, en l'absence d'interlocuteurs certains, les journalistes ont éprouvé toutes les difficultés du monde pour accéder à l'information. Absence de documentation, désorganisation,

L'ESSENTIEL CONSISTE À INDEXER LE PRIX DU GAZ SUR LE COURS DU PÉTROLE

KHELIL INCITE LES PAYS PRODUCTEURS À RÉAJUSTER LE MARCHÉ

Les mécanismes du marché libre visent à lier les cours du gaz sur ceux du baril de pétrole et cela relève de l'intérêt de tous les pays qui veulent améliorer leurs revenus sachant que les prix sont meilleurs.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIAL À ORAN AMAR AOUIMER

« Il existe deux marchés gaziers, celui concernant le long terme où de grandes quantités sont vendues et l'Algérie fait partie de ce marché où elle commercialise 90 % de son gaz naturel. Il y a également le marché international spot où la vente est libre. Pour nous, il s'agit d'équilibrer le marché et aligner le prix du gaz sur le cours du pétrole » a notamment déclaré, lundi soir, le ministre de l'Energie et des Mines au cours d'une conférence de presse.

Les mécanismes du marché libre visent à lier les cours du gaz sur ceux du baril de pétrole et cela relève de l'intérêt de tous les pays qui veulent améliorer leurs revenus sachant que les prix sont meilleurs.



Conférence de presse de M. Chakib Khelil, ministre de l'Energie et des Mines, à Oran

Selon Khelil, c'est une question difficile et il faut, par conséquent, prendre en considération la production et la concurrence du gaz naturel avec les énergies renouvelables, tels que le prix du charbon. L'important est de prendre une décision afin d'informer les pays producteurs et exportateurs de gaz de cette option.

Le forum des pays exportateurs de gaz (FPEG) a réussi et tous les ministres des pays sont d'accord pour dire qu'il y a une

possibilité de prendre une décision adéquate sachant que l'organisation est nouvellement créée en 2001 (Téhéran) et s'est structurée en 2008 (Moscou) alors que qu'elle ne possède pas encore des bureaux officielles, sauf un secrétariat général à Doha.

« Il n'y a pas de cadres compétents »

Relatant la situation financière du FPEG, le ministre a souligné que sept pays ont

effectué des versements en argent et d'autres vont les suivre. La stratégie du forum tend à accepter et respecter les différentes parties et discuter les aspects endogènes et exogènes de l'organisation.

L'action urgente à entreprendre concerne le règlement de la crise et élaborer une stratégie rapide et opportune afin de réduire l'impact sur les revenus des pays exportateurs de gaz.

Il y a lieu donc de prendre des décisions relatives au court

terme et au long terme des ventes de gaz naturel liquéfié.

Autrement dit, lier les contrats du marché libre avec les prix du pétrole, l'objectif du forum des pays exportateurs de gaz est d'arriver à réajuster le prix du gaz sur le cours du baril de pétrole, selon le ministre.

Les experts du FPEG travaillent comme à l'OPEC qui compte 200 experts en recherchant à adopter un système d'information, une banque de données et préparer toutes les décisions.

Au sein du FPEG, il n'y a pas encore de cadres de haut niveau pour aider au processus de prise de décision dans un avenir du marché du gaz caractérisé par l'incertitude des prix qui vacillent et oscillent entre 4, 7 et 8 dollars et un niveau de production instable et variable.

En décembre 2010, une réunion est prévue pour un échange d'informations sur le gaz non conventionnel.

Khelil précise que la « baisse de l'offre du gaz sur le marché international pourrait être préjudiciable pour les pays exportateurs, car s'ils diminuent leur niveau de production, d'autres pays producteurs prendront leur place, notamment deux pays non membres du FPEG, à savoir les Etats-Unis d'Amérique et l'Australie ».

A. A.

A la recherche d'une stratégie cohérente

Sur la cinquantaine de conférenciers prévue pour participer au GNL 16, seuls cinq étaient présents à l'inauguration en raison des perturbations aériennes. Ouverte en fanfare et avec beaucoup de faste, la 16e conférence internationale du gaz naturel liquéfié n'a pas tenu toutes ses promesses dans la mesure où un total consensus est difficile à dessiner, tant la stratégie élaborée sur une période de cinq années aspire à indexer le prix du gaz sur le cours du baril de pétrole, notamment sur le marché spot sachant que les contrats à long terme de vente de gaz définissent à l'avance les prix qui resteront fixes, inchangeables et immuables, alors que celui du marché libre augmente. La tâche d'aligner le prix du gaz sur le pétrole

étant complexe, les pays membres du FPEG tenteront, au moins, d'intervenir pour uniformiser leur politique en misant sur la parité des prix du gaz sur le marché spot beaucoup plus bon marché que le prix pratiqué sur les contrats de vente à long terme.

Les experts et les groupes de travail vont se pencher sur ce point important et le travail de coordination et les réunions entre les pays membres sont nécessaires pour le succès de la stratégie.

Une présence réduite à six ministres lors de la réunion plénière, le FPEG n'a pas pu rassembler les cinq autres ministres et trouver un consensus pour remodeler l'offre et la demande en ce sens que la demande de gaz naturel a sensiblement diminué dans certains pays

consommateurs. Les nouveaux investissements dans l'industrie gazière devront être rentables, car la problématique de la réduction des volumes de production qui tend vers l'absence d'un accord va probablement affecter les pays producteurs confrontés à la nature des contrats de vente du marché libre.

Le prochain sommet international du gaz prévu en 2011 aura pour rôle essentiel d'étudier les voies et les moyens d'équilibrer les prix du gaz sur le cours du pétrole sur le marché spot dont les gros pays industrialisés consommateurs veulent influencer et baisser le prix.

Chakib Khelil craint une diminution de la production qui ferait l'affaire des USA et de l'Australie qui rafferaient les parts de marché de nombreux pays expor-

tateurs de gaz dont l'Algérie. Le représentant de la délégation de Russie (premier pays producteur de gaz) a mis en relief la place majeure occupée par son pays dans le contexte mondial en affirmant qu'il faut tenir compte de la réalité du marché international et de ses spécificités en précisant que son pays alimentera le marché avec plus de 30 % d'ici 2030 alors que les réserves prouvées représentent plus de 25 % de la totalité mondiale. La Russie est un acteur essentiel du marché gazier mondial en produisant plus de 100 millions de tonnes GNL par an pour le marché interne tout en accroissant les livraisons de gaz pour le marché européen et les marchés prioritaires.

A. A.

AUTOUR DU GNL 16

Le nuage de cendres persiste

Malgré le report de l'entame des travaux du GNL 16, plusieurs délégations n'ont pu rejoindre le Centre des conventions d'Oran (CCO). Ainsi, le nuage de cendres du volcan islandais qui a considérablement perturbé le trafic aérien en Europe et ailleurs, a gravement affecté le déroulement des travaux, en l'absence de plusieurs délégation, et pas des moindres. Le 10^e Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG), qui se voulait un tournant décisif lors de la réunion d'Oran, n'a pas été à la hauteur des ambitions de l'Algérie.

L'exposition du gaz interdite au public

L'exposition du gaz organisée au somptueux palais des expositions du Centre des conventions d'Oran, a été interdite au large public. Lors de l'inauguration, même les délégués ont du attendre plusieurs heures pour pouvoir accéder à l'exposition.

Que dire des oranais, qui sont restés sur leur soif. En effet, personne ne savait ce qui se passait au CCO, quadrillé par un large dispositif sécuritaire de tous les

bloquée depuis l'entame des travaux de la 16^e Conférence internationale du gaz.

Le long du front de mer, de longues chaînes de véhicules se forment du matin jusqu'au soir. Cela sans prendre en compte les bruits causés par les interminables navettes transportant les délégations, hébergées dans de somptueux hôtels de la ville, vers le Centre des conventions. Néanmoins, les oranais n'accordent pas vraiment de l'importance à cette manifestation. Ils en parlent d'ailleurs rarement.

M. C.

...bruit et embouteillages !

En revanche, la circulation routière est tout le temps

PRÈS DE 7.000 MILLIARDS DE CENTIMES LEUR SONT VERSÉS ANNUELLEMENT PAR L'ETAT

L'UNEA appelle à la dissolution des œuvres universitaires

Depuis quelque temps, l'on assiste à une levée de boucliers émanant de plusieurs cités universitaires après que des irrégularités, le plus souvent ayant conduit à des situations des plus critiques, eurent été signalées.

Des mouvements d'agitation ont même pris de l'ampleur, de Tiaret à Tizi-Ouzou en passant par Béjaïa; le pavé a été battu plus d'une fois par les étudiants ainsi que les travailleurs des œuvres universitaires criant leur colère face à l'insécurité, à la misère et dénonçant l'«opacité» qui caractérise la gestion de ces œuvres.

PAR YOUNES DJAMA

Les œuvres universitaires, véritable boîte à Pandore, engloutissent annuellement près de 7.000 milliards de centimes, selon l'Union nationale des étudiants algériens (UNEA) qui dénonce, en dépit de cet important budget, la qualité des prestations dans nos universités qui laisse piteusement à désirer.

C'est ce paradoxe qu'a dénoncé, hier, dans une déclaration au *Midi Libre*, le premier responsable de cette structure estudiantine, Brahim Bouleguene, contacté par téléphone. Ce dernier a appelé à la dissolution pure et simple de l'ONOU (Office national des œuvres universitaires) incapable, selon lui, de gérer convenablement ce secteur, ainsi que la convocation «dans les plus brefs délais» d'une conférence nationale sur les œuvres universitaires réunissant l'ensemble des acteurs du secteur.

«Depuis deux ans, nous avons pris



Brahim Bouleguene, SG de l'UNEA.

l'engagement au niveau de l'UNEA de mettre à nu toutes les irrégularités, et Dieu sait combien elles sont nombreuses, en ce qui concerne la gestion des œuvres universitaires pour lesquelles l'Etat a, pourtant, mis le paquet. Car jusque-là, notre mission se résumait exclusivement à l'aspect pédagogique», a dénoncé notre interlocuteur pour qui l'un des aspects qui caractérisent les œuvres universitaires, est l'instabilité qui y prévaut. «En près de 14 ans d'existence, pas moins de 14 DG se sont succédé à la tête de l'ONOU à raison d'un DG par an. C'est vous dire combien le secteur est mal géré», fait-il savoir. Poursuivant son réquisitoire, le SG de l'UNEA a saisi l'occasion pour dénoncer le «maigre» menu offert aux étudiants,

ajoutant sur sa lancée que la plupart des approvisionnements en divers produits alimentaires (viandes, produits laitiers, fruits et légumes, etc.) se font «au bon gré» des responsables et suivant les «affinités» qu'ils entretiennent avec les «fournisseurs». Ne mâchant pas ses mots, M. Bouleguene s'est voulu encore plus virulent à l'égard des gestionnaires des œuvres universitaires dont l'objectif, d'après lui, «n'est pas de servir l'étudiant mais de voir comment se remplir les poches».

Il en appelle à l'intervention de l'Etat. «Notre rôle n'est pas de juger X ou Y, ce qui est l'affaire de l'Etat», a tenu à préciser le SG de l'UNEA qui énumère les innombrables «manquements» enregistrés dans

les milieux estudiantins. En attendant qu'une solution soit trouvée à même de démêler l'écheveau estudiantin, l'absence d'hygiène, l'insécurité, le laisser-aller etc., sont autant de «fléaux» qui rythment le quotidien de l'étudiant algérien qui n'a plus beaucoup de temps à consacrer à ses études. Pis, bien souvent, les résidents se plaignent d'être obligés de régler des problèmes d'eau, d'hygiène...etc, au lieu de se vouer à leurs études.

Une étudiante en journalisme avoue se retrouver face à la dure réalité des cités «U». Résidente depuis trois ans dans une cité U de la capitale, elle évoque l'«anarchie» et la «mauvaise gestion» qui y prévaut. «Quand j'entends qu'il y a 7.000 milliards qui sont dépensés inutilement pour améliorer notre situation, ça me donne le tournis», lâche-t-elle non sans dépit. Et d'ajouter : «Ma foi, tout ce qu'on raconte n'est que pure littérature; notre quotidien ne s'améliore guère. Je ne vous cache pas que cette situation nous pénalise dans nos cursus. La réalité des cités U est bien pire que les discours emphatiques sur une soi-disant prise en charge des étudiants. En tout cas, en ce qui me concerne, je n'y crois pas un seul mot, j'ai assez vu d'aberrations!», Lance-t-elle. Comme si on avait quelque chose à se reprocher, du côté de la Direction générale de l'ONOU on préfère la fuite en avant. Dans notre quête pour avoir la version des responsables de cet office suite aux graves accusations de l'UNEA, nous n'avons pu qu'obtenir de la secrétaire du DG un laconique: «laissez-moi votre numéro, je vous rappellerai dès que possible». Même devant notre insistance, notre requête est restée sans suite. A l'heure où nous mettons sous presse, la dite secrétaire ne s'est toujours pas manifestée... Y. D.

LE QUOTIDIEN DES ÉTUDIANTS À BOUMERDÈS

Conditions de vie lamentables

La vie dans les résidences universitaires da la wilaya de Boumerdès, est le moins que l'on puisse dire, en régression constante. Les étudiants apostrophés s'accordent tous à dire que «les conditions de vie estudiantine dans les résidences universitaire sont lamentables». En effet, des résidents de la cité des frères Gouigah de Corso, déplorent «la surcharge de leur cité U». «Ce qui influe sur les prestations de services, notamment la restauration», nous dira un étudiant en deuxième année ST. En matière d'infrastructures, de loisirs et de savoir, ladite résidence est mal lotie. «Notre résidence est dépourvue d'une bibliothèque, les responsables ont pensé à l'aménagement d'une salle en bibliothèque, mais celle-ci n'a toujours pas vu le jour», nous dira encore notre interlocuteur. Et un autre d'enchaîner : «même la salle Internet est très exigüe et ne peut plus contenir le nombre croissant d'internautes, en plus de la mauvaise qualité de la connexion, la majorité du temps faible». En outre, les résidents de la cité universitaire de 2.000 lits de Zemmouri, inaugurée l'année dernière, se plaignent de l'absence d'une bibliothèque et de l'éloignement de leur résidence du centre ville. Ils déplorent le parcours qu'ils endurent quotidiennement pour rejoindre leurs lieux d'études.

Tahar Ounas

RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES À SÉTIF

La qualité de la restauration décriée par les étudiants

PAR ABDELHALIM BENYELLES

Dans le cadre de l'hébergement et de la restauration des étudiants de l'université Ferhat-Abbas de Sétif, le directeur des œuvres sociales, affirme que les capacités d'accueil sont raisonnables cette année. Avec l'ouverture de trois nouvelles cités, le nombre total est porté à quatorze. Sur le plan de la restauration, le Cous dispose de capacités de prise en charge pour 50 mille étudiants.

Ceci étant sur le plan des chiffres, mais même si les responsables peuvent s'enorgueillir de maintenir l'ancien coût du repas à 1,20 DA alors que le coût de revient réel avoisinerait les quelque 120

DA, les étudiants eux estiment que la qualité de la nourriture laisse à désirer.

«Le plat servi est loin de valoir les 120 DA avancés par les responsables», témoignent les étudiants.

Selon ces derniers appuyés par les membres du syndicat auquel ils sont affiliés, à savoir l'Unea, «les responsables, tout en brandissant le coût insignifiant du plat offert à l'étudiant fixé à la barre du coût de l'ancienne valeur, versent dans des considérations démagogiques qui occultent les véritables problèmes inhérents à la prise en charge de l'étudiant».

Les responsables du syndicat des étudiants qui n'ont pas encore organisé d'assemblée générale pour débattre des

formes de contestation pour la revendication d'une bourse et d'un repas décent, sont en phase de concertation avec les autres organisations syndicales des universités du pays. L'université de Sétif, qui accueille cette année six mille nouveaux bacheliers, compte au total cinquante-quatre mille étudiants, quatorze cités universitaires et quatre restos.

L'université Ferhat- Abbas est scindée en trois pôles, l'ancien est situé au centre, le deuxième qui compte le plus d'étudiants se trouve à la sortie est de la ville alors que le troisième, érigé à l'extrême ouest, s'apprête à ouvrir ses portes incessamment.

A. B.

LUTTE ANTITERRORISTE AU SAHEL

Installation d'un comité d'Etat-major

Les pays du Sahel sont on ne peut plus décidés à faire face à la menace que représente le terrorisme dans la sous-région. Une menace qui, il faut le dire, ne cesse de prendre de l'ampleur ce qui place toute la bande sahélienne dans l'œil du cyclone.

PAR AMINE SALAMA

Pour preuve de cette volonté l'Algérie, le Mali, la Mauritanie et le Niger vont procéder à l'installation, aujourd'hui à Tamanrasset, du comité d'état-major opérationnel conjoint. Selon le communiqué du ministère de la Défense nationale, ce comité entre dans le cadre du renforcement des relations de coopération militaire et sécuritaire entre ces pays et intervient, en outre, en exécution des dispositions arrêtées conjointement par les chefs d'état-major des forces armées de ces pays lors de la réunion tenue les 12 et 13 août 2009 à Tamanrasset. Cette phase opérationnelle de la lutte antiterroriste commune intervient à quelques jours seulement d'une importante réunion, la première du genre, des chefs d'état-major de l'Algérie, de la Libye, du Burkina Faso, du Mali, du Niger, de la Mauritanie et du Tchad. Au cours de cette rencontre, qui s'est tenue à Alger le 13 avril, il a été question de mettre en œuvre une stratégie commune pour contrer non seulement la menace terroriste, mais aussi pour juguler la criminalité ainsi que les menaces migrantes. Cette rencontre «a pour objet central, la lutte contre le terrorisme transnational, la criminalité organisée et les phénomènes connexes» a indiqué le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah, lors de son intervention à l'ouverture des travaux, avant de préciser que la réunion constitue aussi «une opportunité d'échanger les analyses sur ces menaces qui, faute d'actions collectives et synchrones pour les dissuader et les éliminer, ouvrirait la porte aux interventions étrangères (...) C'est, en effet, le défi principal que nous



Les pays du Sahel sont décidés à en découdre avec la nébuleuse Al Qaïda.

Ph/D.R.

devons relever en pleine co-responsabilité». Et ce sont sans doute les vellétés d'interventions étrangères dans la bande sahélo-sahélienne qui ont été à l'origine de cette prise de conscience des pays de la région sur l'impératif de prendre en mains la question sécuritaire. Et ce sursaut s'est traduit par la tenue, toujours à Alger, de la réunion des ministres des Affaires étrangères au mois de mars dernier. Un rendez-vous politique majeur qui a balisé la voie aux forces armées des pays concernés pour le passage à la phase opérationnelle de la lutte contre le terrorisme et les phénomènes annexes. «Nous avons tous une responsabilité en tant qu'Etats de lutter contre ces phénomènes (le terrorisme et ses connexions avec le crime transnational organisé et les trafics en tous genres), d'abord dans nos pays, ensuite sur un plan bilatéral et, enfin, sur un plan sous-région (...). Nous sortons d'Alger avec un consensus total, non seulement sur ces préoccupations mais avec des actions». La mise en place d'une stratégie d'action commune qui a, il faut le dire, fait défaut jusqu'à présent est la conséquence directe de la montée des périls dans la sous-région. Des puissances étrangères, prétextant la lutte contre les dangers que représente Al Qaïda qui a notamment multiplié

ces derniers temps les kidnappings de touristes, ne cachent plus leurs ambitions de renforcer leur présence dans la région.

Les Etats-Unis et la France exercent, pour ce faire, de grandes pressions sur les pays de la région. La France a, dans ce sens, exercé de terribles pressions sur le Mali pour qu'il libère des terroristes emprisonnés en échange de la libération d'un français enlevé par Al Qaïda. Bamako a fini par céder provoquant le courroux de l'Algérie qui a, alors, rappelé son ambassadeur au Mali. Alger a de tout temps vu d'un mauvais œil les vellétés d'interventions étrangères dans cette région comme l'atteste son opposition farouche à la volonté des Etats-Unis d'installer le commandement de l'Africom dans l'un des pays du Sahel. Menant aussi une grande bataille contre le paiement de rançons aux terroristes, ce qui a amené le conseil de sécurité de l'Onu à voter une résolution dans ce sens, l'Algérie a toujours déployé ses efforts en direction de la prise en charge par les pays de la région eux mêmes de la question sécuritaire, loin de toute intervention étrangères. Et sur ce plan il semble que les pays de la sous-région ont réellement pris les choses en mains.

A. S.

COMMÉMORATION DU PRINTEMPS BERBÈRE À TIZI OUZOU

Dans le calme et la division

PAR LOUNES BOUGACI

Bien qu'il ait été célébré en rangs dispersés, le trentième anniversaire des événements du printemps berbère a été fêté dans le calme absolu. Certes, les actions initiées par plusieurs acteurs n'ont pas drainé les grandes foules d'antan, mais ce qui se dégage positivement de cette commémoration, c'est le pacifisme qui l'a caractérisé ainsi que le climat festif ayant régné dans la ville des Genêt tout au long de la journée d'hier. Dès 8 heures du matin, le citoyen s'est rendu compte que la journée serait particulière. Le drapeau algérien a été hissé partout aux alentours de la maison de la culture Mouloud-Mammeri. L'objectif de cette symbolique est de rappeler que la culture et la langue amazighe concernent tous les algériens et

tout le pays. Des agents de l'ordre, en nombre important, régulent la circulation afin de libérer l'itinéraire qui devait accueillir les deux marches organisées à cette occasion. Comme prévu, quelques centaines de personnes rejoignent les carrés des deux manifestations dès 11 heures. Les incidents tant redoutés entre les manifestants du MAK et du RCD n'ont finalement pas eu lieu. La majorité des marcheurs du RCD étaient des militants de ce parti tandis que ceux du MAK étaient puisés dans l'université. La marche du MAK a eu lieu en l'absence du président de ce mouvement, Ferhat Mehenni, qui vit en France avec sa famille, depuis quelques années. Idem pour le RCD. Le N° 1 de cette formation politique était aussi absent. Les jeunes de Tizi Ouzou ont préféré rejoindre la maison de la culture pour visiter des exposi-

tions se rapportant à la culture et à la langue berbère ainsi que des objets inhérents aux traditions locales. A 14 heures, c'était la ruée vers la grande salle où plusieurs spectacles devaient être animés dont un gala du groupe engagé Debza, ainsi qu'une présentation de la troupe de théâtre «Jean Sénac» de Marseille, adaptée de la pièce de Mouloud Mammeri, intitulée «La cité du soleil». A l'université Mouloud-Mammeri aussi, des activités diverses ont eu lieu dont des conférences animées par d'anciens acteurs du Mouvement culturel berbère, des enseignants au département de langue et culture amazighes de Tizi Ouzou et des auteurs de livres sur la culture amazighe. À l'initiative de l'Association culturelle «Timant», du département de langue et culture amazighes, et en collaboration avec le club scientifique «Asefel d

Usefti», il a été organisé une semaine culturelle berbère à l'université qui s'étalera jusqu'à jeudi prochain. Parmi les activités organisées par ces associations, on signale une conférence animée par les écrivains Younès Adli et Azeddine Kenzi au sujet des formes d'organisation sociales et la démocratie dans les sociétés berbères anciennes. Cette communication est prévue pour aujourd'hui, mercredi à partir de 13 heures. La semaine culturelle prévoit aussi la projection de plusieurs films en kabyle, suivie de débats ainsi que des pièces de théâtre et de récitals poétiques. La même ambiance festive a été également enregistrée aux chefs lieux des daïras et des communes qui ont tenu, par le biais des associations ou des APC, à marquer cet important événement commémoratif.

L. B.

BOUMERDÈS

Le P/APC de Khemis El Khechna écope d'un an de prison avec sursis

Le tribunal criminel près la cour de Boumerdès a prononcé, en fin de journée de lundi dernier, une peine d'un an avec sursis, à l'encontre de l'actuel P/APC de la localité de Khemis El Khechna, sis à l'ouest de Boumerdès, ainsi qu'un de ses adjoints, pour «faux et usage de faux».

Les deux accusés ont été poursuivis pour falsification de documents notamment la liste des candidats ayants postulés pour l'accomplissement du pèlerinage aux lieux saints. L'affaire n'a été éclatée qu'après le dépôt d'une plainte par un citoyen candidat qui aurait été éliminé arbitrairement de la liste des personnes devant se rendre aux lieux saints en septembre 2009.

Une autre enquête dont l'affaire suit toujours sont cours, fait état de malversations et de filouteries dans laquelle des responsables locaux sont impliqués.

C'est l'exemple d'une plainte déposée par un citoyen contre le P/APC de Khemis El Khechna, pour «falsifications de documents officiels pour octroyer un morceau de terrain à sa mère, laquelle parcelle a fini par évoluer sa propriété privée dont l'emplacement et la surface initiales ont été convertis de manière fine, au détriment des lois de la République».

Dans la même affaire, ledit tribunal a condamné un fonctionnaire, à une peine de six mois de prison ferme.

Tahar Ounas

ANNABA

L'ex-secrétaire général des douanes condamné à 2 ans de détention

Le tribunal correctionnel d'Annaba a condamné lundi dernier à 2 ans de prison ferme l'ex-secrétaire général du syndicat des douanes d'Annaba, impliqué et reconnu coupable dans une affaire de corruption. H. Redjam, haut gradé dans les services des douanes, avait été interpellé en flagrant délit le 14 janvier dernier dans une souricière tendue par des éléments du CTRI (Centre territoriale de recherche et d'investigation), en possession de billets de banque, une somme de 500 euros, remise par un de ses subordonnés, agent des douanes exerçant au niveau du port d'Annaba, pour pouvoir bénéficier d'un prêt des œuvres sociales.

L'agent avait auparavant alerté les services de sécurité sur les exigences de son supérieur. L'officier des douanes a été arrêté devant son domicile et écroué le jour-même par le procureur de la République.

Rafraf Mohamed

SELON UN RAPPORT DES DOUANES ALGERIENNES POUR LE 1^{ER} TRIMESTRE 2010

Excédent commercial de plus de 4 milliards de dollars

Selon un bilan des services des Douanes algériennes rapporté par l'APS, les exportations ont atteint 13,8 milliards de dollars, contre 10,38 milliards de dollars au 1er trimestre 2009, soit une hausse de 32,8%.

PAR INES AMROUDE

La balance commerciale de l'Algérie a enregistré un excédent de 4,38 milliards de dollars durant le premier trimestre 2010 contre un excédent de 293 millions de dollars au cours de la même période de l'année 2009.

Selon un bilan des services des Douanes algériennes rapporté par l'APS, les exportations ont atteint 13,8 milliards de dollars, contre 10,38 milliards de dollars au 1er trimestre 2009, soit une hausse de 32,8%.

Quant aux importations, elles se sont établies à 9,4 milliards de dollars contre 10,1 milliards de dollars au 1er trimestre 2009, soit une baisse de 6,8%, précise le Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (Cnis).

Ces résultats dégagent un taux de couverture des importations par des exportations de 147% contre 103 % au cours de la période de référence de l'année dernière.

La nette amélioration du commerce exté-

rieur s'explique simultanément par l'augmentation du montant des exportations des hydrocarbures grâce à la hausse des prix du brut, et par une baisse des importations notamment pour les biens d'équipement industriels, les biens alimentaires et les biens de consommation, constate-t-on.

Sur le montant global des exportations, les hydrocarbures ont représenté 97,61% en s'établissant à 13,46 milliards USD au cours des trois premiers mois de 2010 contre 10,16 milliards USD durant la même période de 2009 (+32,45%).

Quant aux exportations hors hydrocarbures, elles demeurent faibles en se chiffrant à seulement 330 millions USD (2,39% du volume global des exportations), et ce, malgré une hausse de près de 50% par rapport au premier trimestre 2009.

Les principaux produits hors hydrocarbures exportés sont constitués du groupe demi-produits avec 218 millions USD (hausse de 86,32 %), les produits bruts avec 54 millions USD (+22,73%) et les biens alimentaires avec 48 millions USD (+29,73%).

Concernant les modes de financement, les importations ont été réglées essentiellement par cash à raison de 58,91% pour un montant de 5,54 milliards USD, marquant une diminution de 31,82% par rapport au 1er trimestre 2009.

Les lignes de crédits ont financé les importations à hauteur de 30,57% pour un montant de 2,87 milliards USD, en hausse de plus de 130% en raison de la mise en place du crédit documentaire pour le financement des importations, selon les douanes.

Le reste des importations a été réalisé par le recours aux comptes devises propres avec 7 millions USD et aux autres transferts financiers à raison de 983 millions USD (10,45%). Durant le premier trimestre



Le commerce extérieur a connu un essor notable.

2010, les principaux clients de l'Algérie étaient les Etats-Unis d'Amérique (2,87 mds USD), l'Italie (2,1 mds USD), l'Espagne (2,04 mds USD), la France (1,78 md USD), la Turquie (601 millions USD), les pays Bas (598 millions USD), et le Canada (590 millions USD). Quant aux principaux fournisseurs, la première place est revenue à la France (1,74 md USD), suivie de la Chine (999 millions USD), l'Italie (895 millions USD), l'Allemagne (713 millions USD), l'Espagne (546 millions USD), la Turquie (395 millions USD) et les Etats-Unis d'Amérique (394 millions USD).

La répartition par régions économiques montre que les pays de l'Union Européenne (UE) restent toujours les principaux partenaires de l'Algérie, avec 54,58% des importations et 57,84% des exportations.

Les pays de l'OCDE (hors UE) viennent en deuxième position avec 1,42 md USD des importations de l'Algérie (-22,56%), et

de 4,54 milliards USD des exportations vers cette région (+44,44%).

Il est à relever que l'essentiel des échanges commerciaux de l'Algérie avec cette région est réalisé avec les USA (20,84% pour les exportations algériennes et 4,19% pour les importations algériennes) suivis par la Turquie (4,36% pour les exportations algériennes et 4,2% pour les importations algériennes).

Les échanges commerciaux entre l'Algérie et les autres régions restent marqués par de faibles proportions.

Cette augmentation intervient dans le sillage de l'adhésion de l'Algérie à la Zone arabe de libre-échange (ZALE) en 2009, au cours de laquelle les importations algériennes auprès de cette zone ont augmenté de 46,6% pour totaliser 1,6 milliard de dollars. L'Algérie avait, rappelons-le, réalisé en 2009 un excédent commercial global de 4,5 milliards de dollars. I. A.

Alger abritera les assises du Credaf en 2011

L'Algérie, désignée lundi à Dakar vice-présidente du Centre de rencontre et d'études des dirigeants des administrations fiscales (Credaf), abritera en 2011 l'assemblée générale ainsi que le colloque international de ce centre.

La décision de confier à l'Algérie l'organisation de ces deux rencontres a été prise, rapporte l'APS, lors des assises du Credaf ouvertes dans la capitale sénégalaise autour du thème: «Les problèmes liés à l'élaboration des politiques de contrôle fiscal et à leur mise en œuvre». Après l'organisation de ces deux rencontres en 2011, la présidence du Credaf reviendra à l'Algérie qui est représentée aux travaux de Dakar par une délégation conduite par le directeur général des impôts, Abderrahmane Raouya.

M. Raouya a indiqué que l'assemblée générale et le colloque du Credaf de 2011 auront lieu à Alger, ajoutant que le thème de ces rencontres sera choisi lors d'une réunion du bureau du Credaf dont la vice-présidence est désormais assurée par l'Algérie avant de prendre la présidence l'année prochaine à la faveur de la tenue de ces assises à Alger. Soulignant l'importance des rencontres organisées annuellement par le Credaf et le rôle des administrations fiscales, M. Raouya a ajouté que "l'Algérie est toujours sollicitée pour apporter sa contribution aux débats du Credaf et enrichir, par son expérience, ce genre de rencontres".

Le Credaf, rappelle-t-on, organise depuis 1984, un colloque annuel qui a lieu dans un des pays membres. Les thèmes développés lors des assises du Credaf, qui compte 29 pays membres, sont souvent axés sur l'organisation et les missions de l'administration fiscale.

Ines Amroude.

COUP D'ENVOI DU SALON DES VACANCES, DES LOISIRS ET DU BIEN-ÊTRE

Reconstruire l'image de la destination Algérie

PAR AMEL BENHOCINE

Le Salon international des vacances, des loisirs et du bien-être a ouvert, hier, ses portes au grand public, au Palais des expositions d'Alger. Ce salon « pré-estival » se présente comme une occasion pour faire le plein d'idées sur les prestataires de services voyages et les nouvelles destinations. Cette deuxième édition a, en outre, tenu ses promesses en matière de proposition exclusive de tarifs promotionnels vers toutes destinations confondues. Un séjour à Pékin, en Chine, pour deux personnes, avec prise en charge totale, est proposé à un coût de 210.000 DA. Quant à la destination Dubaï, le séjour de deux personnes dans un hôtel luxueux, avec prise en charge totale sauf les billets d'avion, est fixé à 45.000 DA. Le billet d'avion d'Air Algérie à destination de Dubaï est, par contre, arrêté à 58.000 DA. Pour ce qui des destinations Tunisie et Maroc, les tarifs varient selon la durée et l'hébergement choisis (qualité de l'hôtel). D'un autre côté et pour ce qui est des centres de

remise en forme et autres stations thermales, l'entreprise de gestion touristique de Tlemcen, qui compte 4 stations thermales basées à Tlemcen (Hamam Boughrara), à Mascara (Hamam Bouhnia), à Ain Temouchent (Hamam Bouhdjar) et enfin à Saida (Hamam Rabi), propose des tarifs promotionnels durant ce salon. Un séjour de trois jours, avec hébergement et restauration incluses, est fixé à 8.000 DA par personne. Un formulaire de réservation est disponible au stand d'exposition de l'entreprise. D'ailleurs, un massage, assuré par un kinésithérapeute professionnel, est offert gratuitement au grand public voulant découvrir, en quelques minutes, les bienfaits

de la relaxation par massage. Quant aux centres de thalassothérapies tunisiens, ils proposent des « promos spécial Salon », notamment un séjour de cure remise en forme à 610 euros (environ 65.000 DA). Par ailleurs, dans le cadre de la promotion de la destination Algérie, quelque 70 hôtels algériens sont actuellement conventionnés et liés à une centrale internationale de réservation d'hôtels « Restel ». Un panorama étendu des possibilités de voyager en Algérie est ainsi mis en ligne sur le site Internet de la « Restel », et ce, grâce à une agence de voyage algérienne agréée à cet effet. Selon son manager général, M.Ahmed Abdiche, le conven-

tionnement touchera pas moins de 110 hôtels nationaux basés sur bon nombre de villes algériennes, à partir du 15 mai prochain. « Notre but principal est de passer d'une Algérie émettrice de touristes à un pays réceptif. Etant un membre de la Restel, nous ambitionnons de booster le tourisme national en offrant une panoplie d'hôtels algériens basés sur tous les coins de l'Algérie, aux touristes désirant visiter notre pays », a-t-il précisé. La Restel, poursuit-il, est un site de réservation en ligne (via Internet) qui compte quelque 35.000 hôtels du monde entier installés notamment en Afrique, Europe, Asie et en Amérique du Sud. Les hôtels algériens ont bénéficié, de leur part, d'un espace de présentation et de publicité de leurs services hôteliers. A ce titre, le président de la Fédération des agences de voyages, M.Najah Boudjaloua, a appelé les opérateurs nationaux, publics ou privés, à collaborer ensemble pour le développement du tourisme en Algérie et reconstruire l'image de la destination Algérie.

A. B.

50 mille Algériens en Tunisie pendant le mois de Ramadhan 2009

Selon le président de l'Office national du tourisme tunisien, M.Faouzi Basly, quelque 50 mille Algériens ont passé le mois sacré de Ramadhan, au cours de l'année dernière, en terre tunisienne. « Face à la demande du marché algérien, notamment, en période de Ramadhan, nous proposons des produits ramadanesques pour cet été 2010 », a-t-il déclaré, hier à Alger, en marge du salon des vacances. Outre l'offre promotionnelle spéciale Ramadhan, trois nouvelles destinations sont proposées cette année. Il s'agit des villes de Djerba, Bizerte et Monastir. « Nous ambitionnons de recevoir 70.000 touristes algériens durant le mois sacré de cette année », a-t-il conclu. A.B.



CITÉ 520-LOGEMENTS, GUÉ DE CONSTANTINE

Une dégradation en continue

Des immeubles en préfabriqué dont la durée de vie a expiré depuis des lustres. Des routes impraticables. Une grave insalubrité. Absence totale de toute infrastructure de proximité. Tel est l'état des lieux à la cité "Dragados".

PAR CHAFIKA KAHLAL

La cité 520-Logements, à Gué de Constantine, plus connue sous l'appellation de cité "Dragados", du nom de la société espagnole réalisatrice, souffre depuis de longues années d'une précarité due à une grave dégradation de son environnement. Il faut préciser que cette cité a été réalisée dans l'urgence, pour résorber la crise de logement, en préfabriqué et devait donc servir de logis provisoires, ayant comme de juste une durée de vie qui ne saurait excéder les vingt-cinq années. Mais crise de logement, de plus en plus aiguë, oblige, la cité Dragados, qui prend eau de toutes parts, continue vaillamment de résister aux outrages du temps. L'état des appartements n'est pas le seul mis en cause dans cette précarité, puisque les routes y menant sont dans un délabrement très avancé. L'insalubrité s'est installée à demeure au sein de ce quartier, cruellement oublié par les autorités locales, selon les propos de ses résidents, lesquels donnent pour explication à cet état de faits l'état dégradé des accès, qui découragent les différents intervenants de se rendre sur les lieux, d'où la prolifération des décharges publiques. De nombreux accidents sont également déplorés



Les autorités communales interpellées.

par les habitants en l'absence de trottoirs. Les toitures des immeubles se sont transformées en véritables passoires, n'ayant jamais été réfectionnées et d'ailleurs ayant atteint leur limite de vie. De ce fait les locataires des derniers étages voient leurs plafonds partir en lambeaux chaque jour un peu plus. "La cité, qui était autrefois réputée pour son calme et sa douceur de vie se meurt malheureusement dans le silence assourdissant des autorités concernées", nous dira un habitant, lequel nous explique que les locataires ont bien tenté de limiter les dégâts en effectuant de menus travaux de réhabilitation, mais ces derniers sont loin de pouvoir redonner à ces habitations, amorties depuis des années et qui auraient dû pouvoir mourir de leur belle mort, une nouvelle jeunesse. Leurs plaies sont beaucoup trop profondes pour pouvoir être dissimulées par un simple replâtrage. Ce que déplorent en outre

les résidents de cette cité, c'est la disparition des espaces verts et du parking de la cité transformés aujourd'hui en terrain de football étant l'unique l'espace de loisirs pour les jeunes de la cité. Ce vide culturel et sportif n'a pas manqué d'engendrer l'inévitable délinquance sachant que "l'oisiveté est mère de tous les vices". Les locataires souhaiteraient, dans leur appel, que les autorités compétentes se penchent sur leur situation et d'inclure leur cité dans les programmes de développement futurs. Les familles souhaiteraient bénéficier de projets culturels et sportifs, et bien entendu de la réfection des routes et de leurs immeubles afin de leur permettre de tenir encore quelques années avec peut-être l'espoir d'être enfin relogées avant la survenue d'une éventuelle catastrophe, vue l'état des lieux.

C. K.

PLATEAU, BOLOGHINE

Les riverains réclament des brise-vagues

Les résidents du quartier Plateau dans la commune côtière de Bologhine, dont les habitations sont directement exposées aux lames marines, n'ont de cesse depuis des années de réclamer l'installation salutaire de brise-vagues. Ce genre de réalisations est pourtant rendu pratiquement indispensable à proximité d'une zone habitée et peut également contribuer à protéger les plages d'une érosion lente et insidieuse due à l'attaque du sel marin. Les familles résidant à Plateau voient ainsi leurs maisons directement exposées aux vagues ravageuses. Leurs habitations, sous l'effet de cette érosion continuelle font actuellement peine à voir, les dégâts sont encore plus importants en période de mauvais temps où la mer démontée peut envoyer ses redoutables lames jusqu'à l'intérieur de ces vieilles bâtisses, qui résistent de plus en plus mal à la force renouvelée des vagues. Les familles de plateau nous expliquent qu'elles ont demandé, à maintes reprises, aux services communaux de procéder à l'érection ne serait-ce que d'un simple mur qui les mettrait à l'abri de la furie des éléments, ceci en attendant la réalisation de brise-lames indispensables pour protéger nos côtes. Ce qu'il faut dire, c'est que cette situation est la même pour les centaines de familles résidant à proximité des rivages. Ces cabanons, censés au départ accueillir les familles pour la saison estivale uniquement, se sont au fil des temps transformés en résidences à demeure pour ces familles qui n'ont malheureusement pas d'autre alternative et qui voient leurs toits menacés chaque davantage.

C. K.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'EL HAMMA

Fonds manuscrits et patrimoine musical exposés

La Bibliothèque nationale offre aux férus des belles lettres et aux mélomanes l'exceptionnelle opportunité d'assister à une exposition de ses fonds manuscrits rares, de CD Rom, cassettes audio et



VHS, lithographies tous retraçant l'histoire du patrimoine musical national algérien. L'annonce de cette exposition, reprise par l'APS, fera certainement beaucoup d'heureux. Elle s'est ouverte dimanche dernier pour se clôturer le 24 du mois en cours. Les manuscrits, présentés au public, sont entre autres ceux de feu Abderrahmane Ethaâliby, Senouci et Mohamed Benyoucef. Ils traitent, selon le communiqué de l'APS, de diverses disciplines dont la religion, l'astronomie, la médecine, la grammaire, la pharmacie et les mathématiques... Il sera également proposé dans la même exposition les manuscrits d'auteurs étrangers traitant de l'Algérie. Un espace a été aménagé au sein de cette exposition en vue de faire connaître aux visiteurs les différentes étapes et méthodes de numérisation, de conservation, de restauration et de reliure du livre.

R. A.

TRANSPORT À AIN NÂADJA

Absence de station urbaine

La localité de Aïn Naâdja, bien que très fréquentée, notamment attendu qu'elle abrite le principal hôpital militaire qui reçoit quotidiennement des centaines de visiteurs, n'en souffre pas moins de plusieurs insuffisances et manques en matières d'infrastructures et de commodités de vie. Le manque le plus décrié par les riverains et les visiteurs restant, sans conteste, l'inexistence d'une station de bus, ce qui fait vivre, au quotidien, aux citoyens non véhiculés un calvaire permanent. Les transporteurs en l'absence de toute organisation sont livrés à

eux-mêmes et en profitent pour imposer leur diktat. Ces derniers décident comme bon leur semble des arrêts à marquer ou non en l'absence d'Abribus réglementaires où pourraient patienter et attendre leurs bus les usagers. Cette situation déplorable est la même sur l'ensemble des lignes desservant cette agglomération et les nombreux usagers subissent ainsi dans une indifférence générale, les aléas des saisons : intempéries, canicule... Les transporteurs, il faut le dire, même s'ils se rendent coupables de certains dépassements, ne sont pas logés à

meilleure enseigne que leurs clients. En effet aussi bien les bus de l'Etusa que les transports privés sont contraints de s'arrêter sur la voie rapide pour laisser descendre leurs clients. Toutes les parties s'accordent à dire que cette situation doit cesser. Les habitants de Aïn Naâdja nous avouent avoir sollicité à maintes reprises l'intervention des autorités locales pour mettre fin à cette anarchie et apporter les solutions qui s'imposent, mais nous affirment-ils, jusque là leurs appels sont demeurés vains.

C. K.



BLIDA

15 plans d'urbanisme en cours de révision

Durant l'année 2009, l'ensemble des communes de la wilaya de Blida a disposé de PDAU approuvés. Cependant, compte tenu de la saturation des périmètres urbains et des difficultés à disposer de terrains urbanisables, il a été décidé, selon le bilan d'activité du secteur de l'urbanisme et de la construction de la wilaya de Blida, de procéder à leur révision. A ce jour, 15 PDAU sont en cours de révision. Concernant l'état physique des plans d'occupation du sol, le nombre prévu pour l'ensemble de la wilaya de Blida s'élève à 198, couvrant une superficie totale de 7.876,25 ha. Actuellement, 112 POS totalisant une superficie de 4.356 ha sont inscrits, permettant ainsi de réglementer le développement de l'espace. Concernant les études géotechniques, sur un total de 16 inscrites, 14 études totalisant une surface de 971 ha sont achevées sur les zones présentant des risques liés à l'instabilité des sols. Deux études ont été inscrites en 2009 et sont en cours, selon notre source. Toujours selon cette dernière, en ce qui concerne la consommation foncière, l'implantation des différents programmes de construction (logements et équipements), a nécessité la consommation de 5.277 ha, la localisation s'est faite en conformité avec les instruments d'urbanisme par la commission d'aménagement et d'urbanisme de wilaya qui a effectué 35 sorties pour procéder au choix de terrains de 68 projets d'équipements et de 3.339 logements. **S. B.**

BÉJAIA

10 générateurs de dialyse pour les centres hospitaliers d'Akbou et Frantz-Fanon...



L'opération d'acquisition d'une dizaine de générateurs de dialyse au profit des centres hospitaliers de Bejaia et d'Akbou était inscrite sur le budget de wilaya pour l'année 2009 avec une enveloppe financière de 14 millions de dinars votée par l'assemblée populaire de wilaya. Ainsi, les deux établissements hospitaliers seront enfin équipés de 10 générateurs de dialyse.

Ce renforcement en matériel de dialyse aura un impact psychologique positif sur le moral des très nombreux citoyens souffrant d'insuffisance rénale. D'un autre côté, on apprend d'une source proche du wali, la réalisation, dans un proche avenir, d'une clinique publique du rein à Bejaia.

et début des travaux de la trémie à Ihaddadene

Les travaux d'aménagement de la trémie d'Ihaddadene ont débuté jeudi dernier, selon un responsable à la direction des travaux publics de la wilaya de Béjaïa qui indique que le délai de réalisation de cet important ouvrage est fixé à de 8 mois et il coûtera la bagatelle de 15 milliards de centimes. Ce projet est confié à une entreprise nationale qui a, à son actif, des dizaines d'ouvrages similaires. Deux déviations ont été prévues pour réguler la circulation et éviter les embouteillages qui pénalisent les usagers. Après la livraison de ce projet, l'entreprise va entreprendre la réalisation de la trémie d'Aamriw. **A. K.**

MEDEA, CULTURE DE LA SEMENCE DE POMME DE TERRE

Une expérience prometteuse

La culture de semis de ce tubercule sujet à une forte croissance de la demande locale a enregistré un bond quantitatif en l'espace d'une année, passant de 4 ha durant la phase d'expérimentation, lancée fin 2008, à plus de 68 hectares lors de la campagne 2009/2010.

PAR KHADIDJA ABDELAZIZ

Récemment, une expérience dans la culture de semences de pomme de terre a donné des résultats "très encourageants" en termes de superficies cultivées et du nombre d'intervenants dans ce domaine dans la wilaya de Médéa. Selon le directeur des services agricoles (DSA), la culture de semis de ce tubercule sujet à une forte croissance de la demande locale, a enregistré un bond quantitatif en l'espace d'une année, passant de 4 ha durant la phase d'expérimentation, lancée fin 2008, à plus de 68



La culture de la semence de pomme de terre a donné des résultats très encourageants.

hectares lors de la campagne 2009/2010. Cet apport est venu combler un important déficit dans la région où aucune superficie n'était réservée avant cette date à ce type de culture, en dépit de son importance. L'introduction, à titre expérimental, de cette culture au niveau des fermes pilotes "Ben Sidi-Aïssa", à Ouamri, "Si Achour", Sidi Naamane et "Hmamou" à Benchicao, a permis de réaliser, dans un premier temps, de petites parcelles totalisant une superficie globale de 4 ha, pour être portée, au titre de la campagne 2009/2010, à 68 hectares, avec un rendement moyen de près de 260 quintaux à l'hectare.

La direction des services agricoles espère arriver, lors de la prochaine campagne, au double de la superficie consacrée à cette culture, explique ce responsable qui s'appuie sur l'engouement que suscite cette expérience auprès de certains exploitants agricoles désireux d'investir ce nouveau créneau. Il est fait état, dans ce contexte, de l'enregistrement de plusieurs projets d'investissement émanant d'agriculteurs, rodés aux cultures maraîchères, installés au niveau des communes de Beni-Slimane et Guelb-El-Kebir et dont la matérialisation est annoncée pour la prochaine campagne agricole. **K. A.**

CHLEF, FORMATION PROFESSIONNELLE

Planche de salut pour les exclus

PAR BENCHERKI OTSMANE

Chaque fin d'année scolaire, des centaines d'exclus du système éducatif viennent grossir les rangs des jeunes chômeurs. Pour éviter à cette frange de la société de sombrer dans la délinquance, l'Etat, en vue de leur insertion dans la vie active, leur offre une formation dans les nombreux centres existant dans les principales communes de la wilaya. La wilaya de Chlef dispose, en effet, d'un réseau de formation

professionnelle appréciable comportant 18 établissements d'une capacité globale de de 5.000 postes pédagogiques. A deux mois seulement de la fin de l'année scolaire, la direction de la formation professionnelle de Chlef a décidé d'aller vers les écoliers. Selon M. N. Aimeur, directeur du secteur de la formation, "à la suite de l'accord entervenu entre les ministères de l'Education et celui de la formation professionnelle, nous avons institué des commissions dont la mission consiste à faire un

travail d'information et de sensibilisation auprès des élèves qui suivent un cursus dans les établissements scolaires, mais également auprès de la frange juvénile fréquentant les maisons de jeunes". M. N. Aimeur ajoute qu'«il est important pour l'enfant exclu du système éducatif classique de suivre une formation professionnelle afin de se rapprocher davantage du monde de l'emploi avec plus de chances de décrocher un travail». **B. O.**

M'SILA, FÊTE DU BOURNOUS

Une vingtaine de wilayas représentée

PAR ANIS TERGOU

Une cinquantaine d'artisans issus d'une vingtaine de wilayas sont présents à Boussaâda, dans wilaya de M'sila, à l'occasion de la fête du bournous. Selon le directeur de la PME et de l'artisanat (DPMEA), cette rencontre de cinq jours vise à promouvoir ce manteau traditionnel à capuchon qui se décline, selon les régions, en plusieurs modèles dont El-Khitoussa, tissé avec des poils de chameau, le bournous blanc répandu à Boussaâda et en Kabylie et le bournous noir moins en vogue dans le Hodna. Lors de cette rencontre,

divers dispositifs publics ont été mis en exergue la protection et la promotion du patrimoine et les actions publiques menées dans ce sens, a souligné le même responsable. C'est une excellente opportunité pour la commercialisation de cet habit immémorial car cette fête met en contact les artisans de plusieurs régions du pays, favorisant les échanges et la confrontation des expériences, tout en permettant au public, nombreux dès l'ouverture de la manifestation, à découvrir un habit parfois semblable à celui porté dans le Hodna, mais quelquefois si différent. Les

meilleurs artisans et les doyens des artisans de la wilaya de M'sila seront notamment honorés en marge de cette fête durant la quelle des concours des meilleurs costumes traditionnels pour hommes et pour femmes sont organisés, outre la réalisation d'un documentaire sur le bournous. L'exposition initiée à l'occasion présente, en plus des divers modèles de bournous, une gamme très variée des costumes traditionnels et réserve un stand pour les produits artisanaux de Boussaâda et un autre pour les photographies d'époque et récentes de la ville hôte. **A. T.**



TADARTIW

Ath Ziri, un village au clair de lune

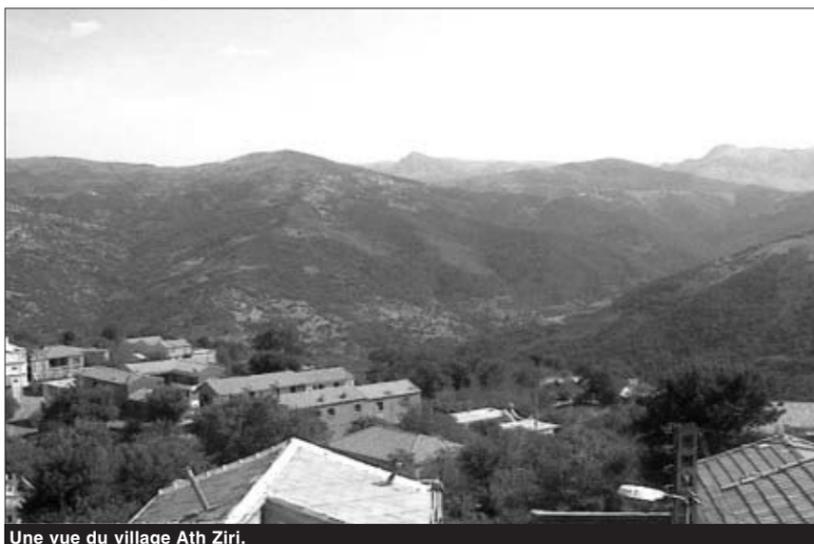
La seule langue au monde qui possède un terme spécifique, pouvant désigner le clair de lune est sans conteste le tamazight. En kabyle on prononce le mot "thiziri" (clair de lune) pour souligner que la lumière belle et douce de la pleine lune, éclaire une rivière, un village ou un hameau. Beaucoup de légendes et histoires du terroir mettent en valeur les bienfaits de cette lumière céleste sur les minerais, l'eau et tous les êtres vivants.

PAR ZAKARIA KALI

"Ath" signifie en Kabyle les gens de... appartenant à... et Ziri n'est que le diminutif de "thiziri", c'est pourquoi "Ath Thiziri" étant lourd pour la prononciation, on lui a préféré le diminutif "Ath Ziri".

Les anciens du village affirment que le nom est attribué par les premiers habitants de la région du fait que le clair de lune dure ici plus qu'ailleurs. D'autres assurent que le village qui se situe sur un sommet bien dégagé, est le premier à être balayé par le rayonnement lunaire et lui donne, le soir venu, une vue paradisiaque.

Pour arriver à Ath Ziri il faut impérativement emprunter le Chemin de wilaya numéro 12 qui relie d'abord Tizi-Ouzou à Azzazga puis le numéro 71 qui longe Aïn El-Hammam pour rejoindre Iferhounène. Une moyenne de soixante kilomètres de route sinueuse et difficilement carrossable à parcourir, pour y parvenir. Ce qui vous frappe le plus juste en pénétrant dans le village, c'est cette végétation luxuriante au milieu de laquelle,



Une vue du village Ath Ziri.

les maisons bien alignées et bien entretenues, semblent prendre racine. Les villageois sont bien organisés, ils n'ont jamais compté sur l'aide extérieure, puisqu'ils sont à l'origine de tous les ouvrages réalisés dans le village.

Les habitants de ce village sont volontaires, chaque fois qu'un problème se pose à la collectivité, c'est tout le monde qui se donne la main pour le solutionner. Tous les travaux à la portée de nos citoyens, sont exécutés sans aucune aide de l'État. Les pistes agricoles, l'acheminement de l'eau vers le village, le badigeonnage des lieux publics, l'assainissement, tout est réalisé, grâce au volontariat et aux cotisations des villageois. "Nous avons même pu acheter un camion pour les collectes ménagères", soulignera Dda Saïd un ancien émigré. "Nous avons également cotisé pour construire une bibliothèque, mais nous ne pouvons pas tout faire malheureusement, car il y a des choses qui nous dépassent. Prenez par exemple

les infrastructures sportives et socioéducatives, nous dira-il, nous n'avons pas une seule structure du genre, alors que plus de 70 % des habitants du village sont des jeunes".

Une seule école primaire, pas de dispensaire, pas d'aires de jeux, les enfants pour rejoindre le CEM font plusieurs kilomètres, quant aux lycéens leur situation est plus dramatique. En période hivernale, c'est presque le chaos. N'ayant pas de gaz de ville, les bouteilles de butane se font rares. Les transporteurs ont peur d'être bloqués par la neige, donc ils ne montent pas au village. En 2007 le village est resté isolé, nous dit-on pendant plusieurs jours, la neige ayant atteint plus d'un mètre cinquante.

Ce qui urge pour nous, dira l'un des responsables du village en guise de conclusion, c'est d'être raccordé au gaz naturel. Nous avons attiré plusieurs fois l'attention des autorités, nous espérons qu'à travers votre journal nous serons entendus. **K. Z.**

NOUARA AIT RAHMOUNE

Le tapis comme compagnon

Dans plusieurs régions d'Algérie, le tissage du tapis a gardé toute sa spécificité et sa plénitude d'antan. Ni les tentatives d'acculturation engendrées à travers les âges et le temps, ni les genres nouveaux, ne sont arrivés à lui disputer la place privilégiée qu'il occupe depuis la nuit des temps.

En Kabylie cet art est tellement prisé, que des villages entiers se sont spécialisés dans la production artisanale du tapis et réalisent des chefs d'œuvre d'une beauté exceptionnelle. Les régions d'Ath Ichem, de Beni Yenni, de Boghni et des Ath Yedjar sont fort connues pour être présents dans toutes les manifestations culturelles de dimensions nationale et internationale.

C'est dans cette perspective que nous avons rencontré Nouara Aït Rahmoune, une femme de la commune d'Aït Yahia qui, justement, fait partie de ces artisans, qui affectionnent cet art dans toute sa diversité. Les choix de la laine, des couleurs et des motifs, n'ont aucun secret



pour elle, est une passion, avant d'être une source de revenus. "Je tiens cet art de ma mère et de ma grand-mère" dit-elle "et je compte le transmettre à mes filles".

Dans chaque modèle confectionné, Mme Aït Rahmoune essaie d'apporter sa touche personnelle. Dans le temps, chaque genre de tapis est spécifique à une famille. On le reconnaît grâce aux motifs qui y sont tissés. Ces motifs selon elle, peuvent exprimer la joie, les sentiments et la richesse. Ils peuvent également exprimer les us et coutumes ou la région dans laquelle l'œuvre est réalisée.

"Quand je travaille toute seule il me faut presque une semaine pour terminer une œuvre, mais il m'arrive, à l'occasion d'un événement exceptionnel de me faire aider par mes proches. D'ailleurs, j'ai l'intention, malgré l'exiguïté de ma maison, de créer un atelier d'apprentissage où toutes les jeunes filles de mon village seront les bienvenues", explique-t-elle. **K.Z.**

Imedhane n'Tizi...

● Comme chaque année, à l'occasion de la célébration du 20 Avril, la wilaya de Tizi-Ouzou organise tout un programme d'activités culturelles, qui touche l'ensemble des localités de la région. C'est dans le chef-lieu de commune, que ces activités sont le plus concentrées, puisque plus d'une vingtaine de manifestations étaient au menu de ces rencontres qui ont drainé un public fort nombreux à chaque spectacle, conférences et expositions. La maison de la culture Mouloud-Mammeri s'est taillée la part du lion dans l'organisation de ces manifestations, dans la mesure où plus des deux tiers ont eu pour théâtre l'enceinte de cette structure. Pour répondre en partie, aux vœux des associations, ayant préparé un programme pour commémorer cet événement, toutes les salles, halls et espaces pour expositions, sont devenus trop exiguës pour satisfaire toutes les demandes, nous confie un des responsables de la culture.

● Toujours dans le cadre des festivités marquant le 20 Avril, une semaine de l'amazighité a été organisée par l'association culturelle "Si Mohand Oumhand" en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou. La première journée, A été marquée par une table ronde, autour du thème "Le bilan de l'enseignement de la langue amazighe" animée principalement par Youcef Merah, secrétaire général du HCA et Mohand Ouamer Oussalem, chercheur et enseignant à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou. La présence des responsables de l'Association des enseignants de tamazight, des étudiants et des élèves des différents cycles scolaires, a permis d'avoir une meilleure vision sur la réalité du terrain et les progrès enregistrés par cette langue, depuis son institutionnalisation à ce jour. Les conférenciers tout en parlant des acquis obtenus, des obstacles rencontrés, affirment que le combat continuera, tant que cette langue demeure marginalisée, entre autres, dans les institutions étatiques. Pendant les débats qui ont suivi les intervenants ont, tour à tour, dénoncé les conditions difficiles dans lesquelles travaillent et les enseignants et les étudiants. Le manque de manuels scolaires adéquats, le nombre insuffisant d'heures accordées par semaine à son enseignement, sont quelques unes des questions abordées et auxquelles les communicants ont essayé de donner des réponses.

● Les décharges sauvages continuent de pousser comme des champignons et ce à travers l'ensemble de la wilaya de Tizi-Ouzou. Les plus touchés par ce phénomène demeurent les villages enclavés ou les camions chargés des collectes n'arrivent jamais. Même les villages qui ont la chance de voir ces camions passer de temps à autres, ne possèdent pas de poubelles ou des vide-ordures, ce qui engendre des situations de conflits et rend la vie difficile pour la collectivité. La situation est d'autant plus grave que même les nouveaux quartiers au niveau de la wilaya sont touchés par le phénomène. La cité "Tadhoukli" située en plein centre-ville en est un exemple édifiant. Faute de passage de la benne à ordures dans ce quartier, des débris en tous genres sont jetés, pêle mèle, en pleine nature sur un terrain privé. Certaines personnes, croyant bien faire, n'hésitent pas à brûler ces débris sur place, polluant ainsi l'environnement et rendant l'air irrespirable à l'intérieur comme à l'extérieur des habitations. Tout le monde est au courant de cet état de faits, puisque à plusieurs reprises, les services de la Protection civile, croyant à un incendie, se sont déplacés sur les lieux.

● La situation des malades mentaux qui traînent au niveau des grandes villes du pays est plus qu'alarmante. A Tizi-Ouzou le nombre toujours croissant de cette frange de la société que l'on croise chaque jour est inquiétant. Il ne se passe pas un instant sans que l'on signale une agression qui, pour la plupart des cas, se termine par des conséquences fâcheuses. Récemment une jeune femme a été agressée en plein jour par l'un de ces malades imprévisibles. Elle a dû son salut à l'intervention des passants qui lui ont porté secours. Au moment où un colloque international sur la schizophrénie se déroule à Tizi-Ouzou, l'occasion est unique pour trouver une solution à ces marginalisés qui hantent nos cités. **K. Z.**

Midikabylie@lemidi-dz.com

Midi Libre encore plus proche de ses lecteurs

Pour toutes informations, suggestions, annonces ou toute autre proposition... veuillez vous rapprocher de notre bureau de Tizi-Ouzou à l'adresse ci-après :

Cité Mohamed-Boudiaf BT 29 A, Nouvelle-Ville.
Tel-fax : 026 21 56 78



ANNABA

Les demandeurs de logements en colère

Les habitants de la cité Seybouse ont récidivé en bloquant de nouveau avant-hier lundi la RN 76 pour attirer l'attention des autorités sur la précarité et la misère de leur cité.

Des pneus brûlés, des troncs d'arbre et autres objets hétéroclites ont été jetés sur l'axe routier menant à la ville de Sidi Brahim, ce qui a évidemment sérieusement perturbé la circulation routière et obligé nombres d'automobilistes à emprunter des chemins détournés pour accéder à Annaba ville. Une situation d'anarchie totale qui a provoqué, pendant près d'une heure de temps, un embouteillage monstre. Selon certains protestataires, la majorité des habitants de cette cité sont inscrits sur la liste de demandeurs de logement sociaux, mais n'ont jamais depuis des années reçu une réponse des pouvoirs publics. "Certains sont arrivés récemment d'autres agglomérations et ont par miracle pu bénéficier d'un logement social, n'est-ce pas de l'injustice flagrante ?" déplorent certains manifestants.

Les forces de l'ordre sont parvenues à dégager la voie après avoir persuadé les protestataires de regagner leur cité dans le calme et de s'organiser pour déléguer des représentants auprès des autorités afin de plaider leur cause dans l'ordre et la légalité.

Rafraf Mohamed

BOUGOUS (EL TARF)

Les citoyens bloquent la RN 44

Les habitants de la localité du village socialiste Bouabdellah ont fermé dimanche dernier la RN 44 qui relie le chef lieu de wilaya El Tarf et El Kala. Les habitants réclament aux autorités locales leur part de logements et l'amélioration de leur quotidien. En outre, le problème du transport a été remis sur le tapis. De nombreux lycéens sont scolarisés à Ain El Assel et ils éprouvent d'énormes difficultés à rejoindre à l'heure leurs établissements. Les potaches ont bloqué la route à l'aide de blocs de pierre et de branchages obligeant les transporteurs à effectuer un détour par la localité de Ain Khiar dans la commune d'El Tarf. C'est la troisième fois que ce genre d'action est entreprise en l'intervalle de deux mois. Les autorités qui se sont déplacées sur les lieux n'ont pu convaincre leurs administrés à renoncer à ce nouveau procédé qui pénalise à chaque fois plusieurs voyageurs. Enfin, les autorités locales ont pris acte des doléances des citoyens.

Mourad Saber

SOUK AHRAS

Sortir de l'oubli les lieux de mémoire de la Révolution

Les lieux de mémoire de la Révolution algérienne constituent un pan inestimable de l'histoire du pays qu'il faut "absolument préserver de l'oubli", a affirmé dimanche dernier à Souk Ahras le Pr Mohamed-Seghir Ghanem de l'université Mentouri de Constantine, à l'occasion du mois du patrimoine. La préservation de ces lieux témoignant de la grandeur d'un peuple qui s'est sacrifié "corps et biens pour la cause nationale doit être opérée de façon scientifique", a souligné le Pr Ghanem. Il a suggéré de consacrer des thèmes touchant à l'historique et l'origine de ces vestiges dans les thèses de fin d'études ou de recherches élaborées par les étudiants universitaires. "Il est aujourd'hui grand temps de remédier à l'indifférence qui continue de frapper quelques vestiges, témoins de la Révolution de novembre 1954 et du lourd tribut payé par les Algériens en lutte pour l'indépendance".

APS

GUELMA, OPÉRATION MUSCLÉE DES SERVICES DE LA BMPJ

Chasse aux marchands informels

Cette opération d'envergure, supervisée par le wali accompagné du chef de daïra, du maire de Guelma et des responsables des services de sécurité, a été menée avec diligence par des dizaines de policiers, essentiellement ceux de la BMPJ, qui ont sommé fermement les vendeurs informels d'évacuer illico presto les lieux.

PAR HAMID BAALI

Lundi dernier, dès cinq heures du matin, d'importants moyens humains et matériels ont été mis en place par les responsables de la sûreté de wilaya aux abords du marché du volontariat et dans des rues régulièrement squattées par des vendeurs à la sauvette. Cette opération d'envergure, supervisée par le wali accompagné du chef de daïra, du maire de Guelma et des responsables des services de sécurité, a été menée avec diligence par des dizaines de policiers, essentiellement ceux de la BMPJ, qui ont sommé fermement les vendeurs informels d'évacuer illico presto les lieux. L'assemblée populaire communale a réquisitionné un important effectif de son personnel de nettoyage et des services techniques ainsi que divers camions et remorques afin de charger les étals, stands, cageots, bâches et autres objets hétéroclites utilisés par les marchands à la sauvette. Cette opération a été exigée par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales afin d'assainir l'environnement de tout le territoire national



Les marchands informels qui ont envahi les rues ont été délocalisés.

PH/D.R.

agressé depuis de longues années par une anarchie totale et le diktat des marchands informels qui concurrencent d'une manière déloyale ceux qui sont agréés et paient des charges et leur patente.

Les agents de la Protection civile étaient présents en force sur les lieux et ils se sont attelés à nettoyer à grande eau les sites évacués en actionnant leurs lances. Les éboueurs débarrassaient des tonnes d'ordures, déchets et gravats qu'ils chargeaient dans des bennes-tasseuses. Le marché du volontariat a retrouvé comme par magie un aspect accueillant puisque les trottoirs, allées et chaussées sont désormais libres et les clients(es) peuvent évoluer facilement sans craindre des bousculades, des agressions verbales et parfois physiques et des vols à l'arraché par des bandes de délinquants. D'autre part, les vendeurs à la sauvette qui squattaient les rues de

Bab Constantine, d'Announa et de Benchéghib en proposant des vêtements, chaussures, produits chinois, cosmétiques et autres ont été concernés par cette mesure de salubrité.

Un site implanté près de l'abattoir communal, aux abords de l'OPOW Souidani Boudjema a été mis à la disposition des vendeurs délogés par les autorités locales qui ont dialogué avec ces derniers. Aucun incident majeur n'a été enregistré et en fin de journée, les policiers veillaient au grain pour empêcher le retour des marchands informels qui pourront exercer légalement dans l'espace qui leur a été affecté. De toute évidence, cette opération est appelée à durer dans le temps car selon nos sources, aucune défaillance ne sera tolérée et des brigades d'agents de la force publique seront déployées en permanence.

H. B.

EL TARF, MOIS DU PATRIMOINE

Priorité à la sensibilisation

Cette année, le mois du patrimoine, placé sous le thème "patrimoine et identité", sera marqué par une campagne de sensibilisation sur l'intérêt de préserver des 400 sites archéologiques recensés dans la wilaya d'El Tarf. Selon la Direction de la culture, cette manifestation sera consacrée aussi à l'élaboration de dossiers pour le classement de certains sites archéologiques marquants, témoins des différentes civilisations qui se sont succédées dans cette région de l'est du pays. Ces sites remontent du paléolithique à l'époque moderne, à l'image de "Ksar Fatma" datant de l'époque romaine, dans la commune frontalière d'El Aioun, du Fort Moulin ou de la zaoûia de Denden dans la commune de Besbes. La densité des sites antiques avec des structures encore debout et visibles en surface, ainsi que leur chronologie, démontrent qu'ils couvrent presque

toutes les périodes préhistorique et historique, paléolithique, épipaléolithique, protohistorique, punique, romaine, byzantine, médiévale et moderne, d'où l'intérêt à leur porter afin d'éviter leur déperdition, a estimé la direction de la culture. Tout au long des siècles, les civilisations ont élevé des monuments qui expriment, sous une forme concrète, les aspirations et les croyances des peuples dans cette région qui, de par sa situation géographique, a toujours constitué un passage obligé pour les différentes civilisations du bassin méditerranéen.

Pour sensibiliser davantage la société sur ce patrimoine inestimable, la direction de la culture a fait appel à des professeurs spécialistes en la matière pour donner des conférences sur les divers aspects de cette richesse qui reste méconnue du grand public en général. A la direction de la culture, il est indiqué éga-

lement que ces professeurs mettront l'accent sur "les difficultés rencontrées pour l'étude de certains sites archéologiques ainsi que sur l'impact et l'influence de ces civilisations sur la genèse de l'identité nationale avec une mise en évidence des différents repères culturels de la société algérienne". Le programme arrêté pour la célébration du mois du patrimoine est également axé sur des sorties pour la découverte de certains sites archéologiques, qui seront organisées à l'intention des représentants des différents organes de presse exerçant dans la wilaya d'El-Tarf ainsi qu'aux étudiants et élèves en fin de cycle. Il est également retenu une journée d'information sur la carte archéologique de l'est Algérien, en voie de réalisation, et d'autres activités culturelles en relation avec cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 18 mai prochain.

M. F.

WASHINGTON PRÉPARERAIT UN NOUVEAU PLAN DE PAIX POUR LE PROCHE-ORIENT

Quel succès en escompter devant l'intransigeance de Netanyahu ?

Les pourparlers de paix israélo-palestiniens sont au point mort en raison de la poursuite de la politique israélienne de colonisation dans les territoires palestiniens, particulièrement à Al-Qods-est.

PAR NINA SARATI

Malgré le froid entre Tel-Aviv et Washington depuis une visite du vice-président Joe Biden en mars au cours de laquelle Israël avait annoncé la construction de 1.600 logements juifs à Al-Qods-est, le Premier ministre Benjamin Netanyahu, sourd aux exhortations internationales y compris de ses alliés, vient encore d'affirmer dans un entretien diffusé lundi dernier sur la chaîne américaine ABC que "les nouvelles demandes des Palestiniens de geler toute construction, toute construction juive dans les quartiers juifs à Jérusalem, sont complètement, complètement inacceptables". Du Caire, le président palestinien Mahmoud Abbas a de son côté indiqué que l'Autorité palestinienne maintenait sa position d'un "arrêt de la colonisation afin de revenir à la table des négociations". Face à ce statu quo, des rumeurs à Washington laissent entendre que l'administration d'Obama, qui a encaissé en un an plus de revers que de succès, travaillerait sur un nouveau plan de paix susceptible d'une relance des discussions. En février, la presse israélienne avait fait état d'un plan américain assorti de garanties pour les Palestiniens et devant aboutir à la création de l'Etat palestinien dans les deux ans. S'agit-il simplement de la relance de celui-ci ? Sur quelle voie s'engagera Barack Obama dans ce dossier explosif du Proche-Orient sur lequel, pour de multiples raisons dont particulièrement une partialité et une bienveillance évidentes envers leur allié, ses prédécesseurs avaient échoué ? Il semblerait qu'elle pourrait s'inspirer de la vision donnée par Bill Clinton avant la fin de son mandat en 2001: souveraineté palestinienne à Gaza et dans l'essentiel de la Cisjordanie, solution au problème des réfugiés palestiniens et garanties de sécurité pour les deux camps. Quel succès pour un enième plan, après des mois d'efforts de la part de l'administration d'Obama pour tenter de relancer le dialogue israélo-palestinien, et surtout devant l'intransigeance tolérée d'Israël et l'aveu d'impuissance de l'ad-



Benjamin Netanyahu.

ministration américaine ? La semaine dernière, lors du sommet sur la sécurité nucléaire, l'homme fort de la planète avait confessé en estimant que "la vérité, c'est que dans certains de ces conflits, les Etats-Unis ne peuvent pas imposer des solutions à moins que les parties soient prêtes à rompre avec les vieux réflexes d'antagonisme". De plus, la perspective d'une nouvelle stratégie américaine est compromise par, outre les antagonismes israélo-palestiniens, les récentes frictions entre Washington et le gouvernement israélien. Sans compter les divisions politiques inter palestiniennes. Si le plan suscite scepticisme et pâle optimisme, notamment dans le contexte actuel qui en ferait une décision à haut risque pour Obama par exemple en cas d'échec, certains observateurs estiment qu'un plan ambitieux visant à focaliser l'attention des protagonistes sur "les grands problèmes" pourrait aider à atténuer les tensions provoquées par des sujets périphériques, selon eux, mais chargés d'émotion. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu qui espère obtenir par son intransigeance la reddition de Mahmoud Abbas, a affirmé, faisant explicitement allusion à un tel plan, que la paix ne pourra être imposée au Proche-Orient. "Je ne crois pas que qui que ce soit peut sérieusement imaginer pouvoir imposer la paix. La paix doit naître des différentes parties qui se mettent autour d'une table et règlent leurs différends", a-t-il déclaré. Sans aucune condition préalable de son point de vue. Et pas non plus à partir d'un nouveau plan détaillant le futur Etat palestinien. En fait Netanyahu aimerait enta-

mer des négociations immédiates mais sans préalables ni plans d'aucune sorte qui contraindrait Israël à respecter les résolutions de l'ONU en vue de la création de l'Etat palestinien dans les frontières de 1967 avec Al-Qods-est pour capitale. Lundi, dans un communiqué publié par la Maison Blanche à l'occasion du 62e anniversaire de la création de l'Etat hébreu (selon le calendrier lunaire juif), le président Barack Obama, tout en rappelant les "liens indéfectibles" qui unissent les deux pays, a affirmé qu'il poursuivra ses "efforts avec Israël pour obtenir la paix et la sécurité dans toute la région, y compris une solution à deux Etats". Le ministre israélien de la Défense Ehud Barak a exhorté le gouvernement de Benjamin Netanyahu à mettre un terme à la crise diplomatique entre son pays et les Etats-Unis qui "n'est pas dans l'intérêt d'Israël". "Nous devons modifier radicalement cette situation par une initiative politique traitant des questions clefs au cœur du conflit" avec les Palestiniens, a-t-il déclaré en faisant allusion notamment au tracé des frontières, au statut d'Al-Qods, aux colonies juives et aux réfugiés palestiniens. Estimant que la communauté internationale n'est pas prête à accepter la poursuite de l'occupation par Israël des territoires palestiniens conquis en juin 1967, il a plaidé «si nécessaire d'élargir la coalition gouvernementale pour atteindre cet objectif." Il s'est ainsi référé au parti centriste Kadima de Tzipi Livni, qui préconise d'importantes concessions territoriales en vue d'un accord de paix avec l'Autorité palestinienne. Les pourparlers de paix avec les Palestiniens sont suspendus depuis l'agression contre Gaza (27 décembre 2008 au 18 janvier 2009, 1.450 morts dont des centaines d'enfants) en dépit des efforts américains pour les relancer. Au terme d'un an d'efforts diplomatiques, l'émissaire spécial américain George Mitchell avait réussi en février à arracher un accord des Palestiniens sur des pourparlers indirects avec Israël sous son égide. Mais le lancement de ces négociations, dites de "proximité", a été torpillé en mars par Israël avec l'annonce de la construction de 1.600 logements en pleine visite de Joe Biden. Le Proche-Orient a connu plusieurs grands plans internationaux inaboutis, comme "la feuille de route" adoptée par le Quartette pour le Proche-Orient (Union européenne, Etats-Unis, Russie et ONU) qui prévoyait initialement un Etat Palestinien... en 2005. Devant ces multiples calendes grecques, l'Autorité palestinienne avait menacé, fin 2009, de proclamer unilatéralement l'Etat palestinien. N. S.

Trois principaux chefs d'Al Qaida tués en Irak

Le chef militaire d'Al-Qaida pour le nord de l'Irak Ahmad al-Obeidi a été tué hier à l'aube à Mossoul, dans le nord du pays lors d'une opération conjointe irako-américaine. Le porte-parole du ministère de la Défense, le général Mohammad al-Askari, a affirmé que l'opération avait "été menée à la suite d'une information selon laquelle il avait quitté la région d'Al-Anbar pour se rendre à Mossoul". Ahmad al-Obeidi est un ancien officier des renseignements de l'époque de Saddam Hussein. Cette opération est "en relation avec celle menée dimanche contre les deux chefs d'Al-Qaida", a précisé M. al Askari. Le Premier ministre Nouri al-Maliki et l'armée américaine avaient annoncé lundi la mort ce week-end des deux principaux chefs d'Al-Qaida en Irak, Abou Omar al-Bagdadi et Abou Ayyoub al-Masri, dans un fief sunnite au nord de Bagdad. "Nous avons désormais l'organigramme complet d'Al-Qaida en Irak et ses liens avec les pays étrangers", avait dit lundi à l'AFP M. al-Askari.

Nouvelle explosion à Iram

Deux personnes ont été tuées et huit blessées dans l'explosion d'une voiture dans la ville d'Iram (ouest), a rapporté hier l'agence Fars, qui n'a pas précisé les causes de l'explosion. "Les responsables de la sécurité doivent se prononcer sur les causes de l'explosion", a déclaré Mohammad Bagher Mohammadi, chef du Croissant-Rouge de la province. Le 10 avril, une bombe avait explosé devant une prison d'Iram faisant 19 blessés, dont trois gardiens, et permis l'évasion de deux détenus.

5 morts dans des actes de violences à Bichkek

Des actes de violence dans un village proche de Bichkek, capitale du Kirghizstan, ont fait cinq morts et 30 blessés. Lundi soir, un groupe de jeunes âgés de 15 à 20 ans ont tenté de s'emparer de terrains dans le village de Maïevka et sont entrés en confrontation avec les habitants locaux. Durant l'émeute, les jeunes ont commencé à saccager, voler et tuer, et ils ont essentiellement pillé et brûlé des maisons de Turcs habitant le village. Pour sa part, le chef du gouvernement intérimaire kirghiz, Rosa Otounbaïeva a déclaré que "la police a rétabli l'ordre dans le village. Quarante instigateurs des émeutes ont été interpellés". "Les autorités feront preuve de fermeté pour lutter contre le pillage, les troubles et les incendies criminels et les coupables de tels actes seront sévèrement punis", a ajouté Mme. Otounbaïeva.

DÉVANCÉ DE DEUX POINTS AU NIVEAU NATIONAL ET À BAGHDAD PAR SON RIVAL ALLAWI

Nouri Al Maliki obtient un nouveau décompte des voix

Le Premier ministre sortant Nouri Al-Maliki pourrait avoir fait lundi un pas important vers sa reconduction à la tête de l'Irak en obtenant un nouveau décompte des voix à Bagdad, où il estime avoir été victime de "manipulations" en faveur de ses adversaires. Mené de deux sièges au niveau national par son rival laïc Iyad Allawi à l'issue des élections législatives du 7 mars, il espère inverser ce résultat grâce à un nouveau décompte dans la plus grande circonscription du pays où 70 sièges sont à pourvoir. Sa coalition, l'Alliance de l'Etat de droit (AED), avait recueilli dans la capitale 26 sièges contre

24 au Bloc irakien de M. Allawi, ex-Premier ministre laïc, 17 à l'Alliance Nationale Irakienne (ANI) qui regroupent deux formations chiites conservatrices et un pour le Front de la Concorde (sunnite). Les deux derniers sièges reviennent à des minorités religieuses. Le décompte sera manuel contrairement au premier qui a été effectué avec un logiciel mis en place par l'ONU. Au niveau national, M. Allawi a obtenu 91 sièges, contre 89 au chef du gouvernement sortant, 70 à l'ANI et 43 à l'Alliance kurde. M. Maliki avait contesté ces résultats et demandé un décompte manuel dans cinq provinces, n'obtenant

gain de cause que pour la capitale. Les résultats définitifs seront considérés comme officiels après leur validation par la Cour suprême, à la suite de l'examen de l'ensemble des contestations. Aucune réaction n'a pu être obtenue de la part du Bloc irakien. Cette coalition avait le plein des voix dans les régions sunnites du nord et de l'ouest du pays qui avaient voté massivement cette année. Le 11 avril, la liste de M. Maliki s'était dite lésée de 750.000 voix en raison de "manipulations" lors du dépouillement dans cinq provinces. Le porte-parole de l'AED avait alors dit que des plaintes avaient été présentées à une

instance judiciaire spéciale chargée de traiter ces requêtes. Selon la Constitution, la priorité revient à la liste arrivée en tête du scrutin législatif pour tenter de former une coalition gouvernementale. Mais plus d'un mois après les élections, les négociations entre les différents blocs ont révélé des divergences profondes. Une tentative de fusionner les deux listes majoritairement chiites, l'AED et l'ANI, a pour le moment échoué. L'ANI refuse la reconduction de M. Maliki comme Premier ministre pour quatre ans, le jugeant trop autoritaire et lui reprochant d'avoir accaparé le pouvoir. AFP

DOCTEUR KELTOUM NAFISSA BENHALLA, ALLERGOLOGUE, AU MIDI LIBRE

Le printemps, une période propice aux allergies respiratoires



LE DOCTEUR KELTOUM NAFISSA

« Nous sommes au printemps. En ce moment, dans la nature, beaucoup de plantes se réveillent et c'est également cette époque qu'elles ont choisie pour assurer leur descendance.

Pour y parvenir, leurs fleurs mâles dégagent leurs éléments fécondants sous une forme de fine poussière ; cette dernière est formée de minuscules grains que l'on nomme pollen. Suivant les espèces de plantes, ces micro-poussières sont très allergisantes. Transportées par les vents ou les courants d'air, ce sont elles qui provoquent la rhinite allergique saisonnière, car elle apparaît périodiquement avec la floraison de la plante allergène, le plus souvent au printemps et en l'été, appelée aussi familièrement le « rhume des foins ». Cette floraison se passe à des périodes différentes de l'année, selon la plante bien sûr mais aussi selon la situation géographique. Les symptômes de rhinite saisonnière tendent à être plus prononcés et plus étalés dans le temps qu'auparavant ; en

moyenne, la saison pollinique a augmenté de 10-11 jours au cours des 30 dernières années. Ce phénomène pourrait s'expliquer entre autres par la hausse des émissions de gaz à effet de serre. Ceux-ci auraient notamment pour effet d'augmenter la production de pollen des plantes et des arbres. Selon certaines estimations, de 10 % à 40 % de la population mondiale souffrirait d'une allergie au pollen. Le rhume des foins est, comme l'explique le docteur Benhalla, spécialiste en allergologie et chef de service en pédiatrie, est une inflammation des muqueuses nasales provoquée par des allergènes, comme les pollens ; les médecins utilisent le terme de rhinite allergique. Elle est très fréquente et la tendance est à l'augmentation. Les allergies respiratoires, rhinite et asthme, sont particulièrement handicapantes au quotidien. Lorsqu'un pneumallergène est inhalé par une personne déjà sensibilisée, il entraîne d'abord des troubles au niveau du nez ou un asthme.

O comme Obstruction, qui signifie que l'on a le nez bouché.

Chez l'enfant, la rhinite peut être associée à une otite séreuse à cause de l'œdème et de l'inflammation qui ferme la trompe d'Eustache, canal reliant l'oreille interne aux fosses nasales.

La rhinite allergique entraîne un handicap chez 9 patients sur 10 et 8 sur 10 sont gênés durant leur travail mais aussi durant le sommeil et les activités physiques.

Y a-t-il différents rhumes des foins ?

On peut avoir une allergie à un type de pollen, ce qui est le cas le plus fréquent, en particulier chez l'enfant, parfois à plusieurs. Ces pollens peuvent provenir d'arbres, de graminées ou d'herbes. La période de floraison est différente selon les régions géographiques.

Dans les pays méditerranéens, à partir du mois de janvier, le pollen des arbres cyprès, olivier, mimosa... est fréquemment en cause ; la pollinisation du cyprès démarre parfois en décembre. D'avril à juillet, les pollens de graminées (les herbes des prairies, le foin et le gazon) vont être responsables de la "grande saison pollinique". Vers juillet - août apparaissent les pollens d'herbacées : ortie, pariétaire, armoise, plantain... qui persistent parfois jusqu'en octobre. Enfin, les spores des moisissures, intérieures et extérieures, sont aussi des allergènes inhalés : par exemple, le plus redoutable, l'alternaria, est présent dans l'atmosphère de juin à septembre-octobre. Le pollen des fleurs ne cause habituellement pas de problème à ceux qui souffrent d'allergie parce qu'il est trop lourd pour flotter dans l'air. Ces plantes comptent sur les insectes pour transporter leur pollen.

Le rhume des foins peut-il provoquer des crises d'asthme ?

L'allergie au pollen peut provoquer des crises d'asthme mais la rhinite allergique et l'asthme sont deux maladies différentes



même si elles sont étroitement liées. En effet, les parois du nez et des bronches sont tapissées du même type de cellules et réagissent de la même manière aux agressions des allergènes. D'ailleurs, 40% des personnes atteintes de rhinite allergique présentent un asthme, 80% des asthmatiques présentent une rhinite allergique.

Asthme et rhinite peuvent apparaître en même temps, mais la rhinite apparaît le plus souvent seule plusieurs années avant l'asthme. Il est donc indispensable de rechercher systématiquement la présence d'un asthme chez les personnes présentant une rhinite allergique. En effet, toute rhinite allergique peut évoluer vers un asthme ; celui-ci sera plus sévère si la rhinite allergique n'a pas été correctement prise en charge.

Peut-on devenir allergique à l'âge adulte ?

Toutes les tranches d'âge sont touchées mais la rhinite allergique apparaît souvent entre 5 ans et 20 ans. Les médecins reçoivent désormais en consultation des enfants de 2 ans gênés par les pollens mais aussi des personnes âgées de plus de 75 ans présentant leurs premières allergies aux pollens alors qu'elles n'avaient jamais été allergiques auparavant.

Quelles précautions prendre pour éviter les crises d'allergie ?

Il est difficile d'éviter les pollens à moins de changer de climat lors de la saison pollinique. Néanmoins, quelques conseils de bon sens permettent de réduire les symptômes de la rhinite :

- Prudence les jours chauds et ensoleillés (les pollens sont en suspension dans l'air) et les jours de vent (où ils voyagent sur des kilomètres, de la campagne à la ville).
- Éviter les promenades dans les

forêts, prés et champs au printemps ou, au moins, se renseigner sur les conditions météorologiques avant une promenade à la campagne : la quantité de pollens dans l'air augmente les jours de vent et en particulier avant les orages. Au contraire, il faut profiter de se promener juste après la pluie, car la concentration de pollen dans l'air est moins forte à ce moment-là.

- Fermer les fenêtres et entrées d'air lors de déplacements en automobile.
- Rincer les cheveux longs, le soir avant de se coucher, après une promenade.
- Éviter de dormir la fenêtre ouverte si le lit est près de la fenêtre. Aérer la chambre tôt le matin.
- Fermer les fenêtres lorsque l'on dés-herbe le jardin.

- Éviter de faire sécher draps et vêtements à l'extérieur. Le pollen contenu dans l'air risque, en effet, de se poser sur les tissus et d'entrer, par leur intermédiaire, en contact avec vos voies respiratoires.

Bien entendu, n'oubliez pas le polluant le plus nocif pour le nez : la fumée de tabac. Portez toujours des lunettes de soleil pendant les périodes de floraisons (cela permet d'éviter des conjonctivites).

Comment traiter la rhinite saisonnière ?

Logiquement et en tout premier lieu, il faut éviter tout contact avec l'allergène responsable. En pratique, ce n'est pas toujours possible. Un traitement médicamenteux est alors nécessaire, local (en spray) ou général (par comprimés).

Les médicaments utilisés pour traiter une rhinite allergique dépendent de la fréquence des symptômes et de leur intensité. Les médicaments les plus utilisés sont les antihistaminiques. Ils agissent rapidement sur l'écoulement nasal et sur les démangeaisons nasales, ainsi que sur

Il faut également essayer de remarquer dans quelles conditions se manifestent habituellement les crises d'allergie (lors des journées venteuses, quand votre enfant joue dans un jardin ou quand vous rendez visite à la famille à la campagne, par exemple). Il est ainsi plus facile d'éviter ces crises en prenant un antihistaminique de façon préventive.

Et la désensibilisation ?

C'est un traitement efficace mais long, sur plusieurs années ; elle est conseillée uniquement en cas d'allergie très handicapante et/ou à 2 allergènes maximum. Son principe : apprendre à l'organisme à tolérer un allergène en l'administrant à très petites doses, augmentées progressivement. La désensibilisation est réalisable par injections sous-cutanées, la seule disponible dans notre pays, et qui n'est pas totalement dénuée de danger, mais aussi la voie sublinguale (sous la langue) et, d'une manière encore quasi-expérimentale, sous forme de comprimés.

Dans quel cas faut-il consulter ?

La rhinite allergique semble tellement fréquente et concerner un si grand nombre de personnes qu'elle est souvent banalisée et méprisée. Goutte au nez, éternuements à répétition, qui font sourire ou agacent... tous ces signes doivent nous alerter lorsqu'ils persistent ou se répètent. Or souvent, on n'y prête pas suffisamment attention. Même si cela fait sourire, il faut s'en inquiéter. C'est pourquoi il ne faut pas hésiter à consulter si la rhinite prend une forme trop répétée, trop intense ou trop prolongée et que vos symptômes perturbent vos activités quotidiennes et votre sommeil. Si les symptômes se renouvellent chaque année, comme c'est presque toujours le cas, le médecin pourra aussi prescrire un traitement préventif (antihistaminique par voie orale) dès le début de la période annuelle incriminée.

O. A. A.

PHYTOTHÉRAPIE

Aux beaux jours, les premières sorties se traduisent fréquemment par des démangeaisons. Les prurits, considérés par les médecins comme bénins, n'en sont pas moins fort désagréables. Ils se manifestent souvent par crise. Pour vous soulager rapidement, confiez votre peau aux remèdes naturels.

COMPRESSE GLACÉE DE MILLEPERTUIS :

Reconnu pour ses vertus apaisantes, le millepertuis soulage les démangeaisons causées par les coups de soleil et calme la sensation de brûlure.

Ingrédients :
30 g de sommités fleuries de millepertuis, 1 litre d'eau, 1 flacon à pompe vide, quelques disques en coton.

Préparation :
Faites bouillir l'eau. Hors du feu, jetez le millepertuis et laissez infuser 5 minutes. Filtrez et laissez refroidir avant de verser dans le flacon. Posez en compresse glacée sur la peau. Se conserve un mois au réfrigérateur.

TISANE ANTI-URTICANTE :

Ingrédients :
50 g de feuille de romarin, de feuille de sauge, d'aubier de tilleul et de plante d'ortie blanche, 25 g de fleur de mauve et de fleur de violette, 1 l d'eau.

Préparation :
Préparez 4 cuillerées à soupe du mélange pour un litre d'eau froide. Portez à ébullition sans faire bouillir. Laissez infuser dix minutes. Filtrez et buvez 1/4 de l toutes les deux heures.



ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Pouvez-vous, docteur, nous expliquer ce qu'est une allergie ?

Le D^r Benhalla : Une allergie est une réaction exagérée à une substance étrangère (ou allergène). En effet, pour se protéger des agressions, le système immunitaire, après un premier contact avec des « visiteurs » dangereux (virus, bactérie, parasite), les garde en mémoire et fabrique contre eux des armes à utiliser lors d'une nouvelle rencontre. Cette réaction de défense est donc, a priori, bénéfique. Lors de cette phase, l'organisme s'est ainsi sensibilisé. En cas d'allergie, le système immunitaire réagit de manière excessive en produisant de façon anormale des anticorps. Lors d'une nouvelle rencontre avec l'allergène, des réactions vont alors se déclencher : de l'histamine et d'autres substances inflammatoires sont produites. Cette réaction entraîne la dilatation des vaisseaux sanguins et l'augmentation des sécrétions ce qui provoque l'apparition des symptômes de rhinite allergique.

Quels sont les symptômes de la rhinite allergique ?

La rhinite allergique se caractérise par des éternuements à répétition, le « nez qui coule », des chatouillements dans le nez, des larmoiements et une irritation des yeux. Lorsqu'elle est causée par le pollen, on l'appelle rhinite saisonnière ou, plus communément, rhume des foins. Les signes habituels qui doivent faire penser à la rhinite allergique sont regroupés sous le sigle PAREO :

P comme Prurit, qui signifie que le nez démange,

A comme Anosmie, qui signifie que l'on perd l'odorat (plus rarement),

R comme Rhinorrhée, qui signifie que l'on a le nez qui coule,

E comme Eternuements,

ASSOCIATION «ENFANCE DE DEMAIN» DE CONSTANTINE

Pour encourager la créativité

«En favorisant la créativité de notre enfant nous lui offrons la liberté de l'autonomie et de la liberté intellectuelle, et c'est le plus beau cadeau à faire à son enfant», c'est à partir de ce raisonnement qu'active l'association «Enfance de demain» de Constantine.

PAR CHAFIKA KAHLAL

« Plus qu'un don, une technique ou une méthode, la créativité est avant tout un état d'esprit, un mode de fonctionnement de notre intelligence. Elle est une part entière de notre intelligence. C'est elle qui nous permet d'appréhender et de concevoir l'inconnu et la nouveauté. C'est grâce à elle que nous sommes capables de comprendre des problèmes nouveaux et d'inventer des nouvelles solutions. Et surtout c'est elle qui nous offre la liberté intellectuelle d'accepter une voie tracée ou d'en inventer une nouvelle hors des sentiers battus. » «En favorisant la créativité de notre enfant nous lui offrons la liberté de l'autonomie et de la liberté intellectuelle, et c'est le plus beau cadeau à faire à son enfant», c'est à partir de ce raisonnement qu'active l'association «Enfance de demain» de Constantine. Des dizaines d'éducateurs, nourrices, bénévoles ou encore parents unissent leurs efforts pour faire exploser les talents cachés de chaque enfant, handicapé ou en bonne santé. L'association est née, selon Mme Foughali sa présidente, en avril 2007, «au début je voulais ouvrir une crèche assez spéciale, chose qui ne m'a pas été accordée par les autorités de Constantine, donc j'ai décidé de fonder une association pour prendre en charge une enfance très douée et créative mais très souvent étouffée par l'incompréhension des parents qui pour leur majorité n'arrivent pas à accorder du temps pour écouter, assister et simplement aimer et croire en leurs enfants». Avec uniquement des mamans à ses débuts, la présidente a donc décidé de créer un petit espace où pouvaient s'épanouir une vingtaine d'enfants. Ici toutes les activités sont permises, dessin, sport, chant, danse et même écriture «littéraire». «Nous avons essayé pendant plus d'un an d'observer les enfants seulement et les laisser faire tout ce qu'ils voulaient tout en les encadrant bien sûr», nous dira Mme Foughali. «Nous avons constaté que l'enfant n'a besoin donc que d'un peu d'espace et de liberté pour



Permettre à l'enfant de s'exprimer sans entraves.

s'exprimer et montrer son savoir faire», poursuit-elle. Donc l'association a commencé à inciter les parents autour d'elle à ramener leurs enfants au siège de l'association et à les accompagner, rester avec eux et les observer un peu mieux. À partir de là une grande mobilisation de la part des parents s'est faite et l'association a connu son démarrage officiel à fin 2007. À partir de janvier 2008 l'association comptait déjà 65 enfants et donc 65 parents membres, 10 éducateurs et 6 administrateurs, depuis le nombre ne cesse d'augmenter. L'entier autofinancement de l'association a fini par attirer toutefois l'attention des autorités locales qui ont fini par intervenir en offrant un siège plus grand et mieux équipé. L'association ainsi mieux organisée a commencé à tracer des plans d'actions et des projets à court, moyen et long termes au profit des enfants en commençant par le projet d'amélioration de la communication enfant-parents : un projet sur les 6 mois qui suivent l'adhésion de chaque enfant. «On organise des activités communes entre les papas ou les mamans ou même les deux avec leurs enfants, dessin, sport et même des pièces théâtrales improvisées par eux-mêmes, une opération pleinement réussie, ce qui nous a fait comprendre qu'un enfant n'a besoin que de l'attention parentale pour mieux vivre son enfance», dira Mme Foughali. Un autre pro-

jet tracé par l'association est celui de l'inclusion des langues étrangères dans le quotidien des enfants en leur demandant de communiquer une heure par jour dans une autre langue, français, anglais ou même amazigh. «Par l'intermédiaire de la langue, on peut permettre aux enfants d'approcher une autre culture et être confiants en et à l'étranger. L'acquisition de la langue est un pas important dans la compréhension des peuples et de ce fait une capacité de paix», expliquera la présidente de l'association. Plusieurs autres projets sont en cours d'élaboration, tous dans le but de laisser la parole à l'enfance pour qu'elle explose son savoir-faire. Des excursions et des sorties sont périodiquement organisées par l'association pour justement assouvir la soif de découvertes et de savoir chez l'enfant. Ainsi que des visites aux hôpitaux et aux orphelinats pour d'une part augmenter le sens de communication et d'amour inné chez tout être humain et de autre pour sensibiliser indirectement les jeunes de la valeur de la santé et la nécessité de sa préservation. Quant aux projets de l'association, le premier est de mettre au service des enfants constantinois et des autres régions des ateliers de créations où chacun pourra utiliser et exploiter ses dons, son intelligence et son savoir.

C. K

— Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... Actu... —

Journée d'études sur le "rôle du savoir dans la renaissance des nations" à Bouira

«Le rôle du savoir dans la renaissance des nations» a été au centre d'une journée d'études ouverte samedi dernier à Bouira à l'initiative du bureau local de l'Association des uléma musulmans algériens.

De nombreux invités, dont le Dr Saïd Chibane, ont pris part à cette manifestation aux côtés d'universitaires, étudiants, imams et enseignants du Coran.

«Le facteur économique et son rôle dans la renaissance des nations», «l'observation et la problématique du développement», «Le rôle de l'enseignement dans la renaissance japonaise moderne» et «Les modes de réflexion entre le vrai et le faux» sont les principaux thèmes proposés à l'animation, durant cette manifestation qui sera, également, marquée par la tenue d'une cérémonie d'hommage à des enseignants retraités du Livre Saint.

Selon le président du bureau de wilaya de l'Association des savants musulmans algériens, Ahmed Aouadi, cette activité est inscrite au titre du programme annuel de l'association,

dont les principaux objectifs visent " à la diffusion du sens du savoir et de la science parmi les populations et à sensibiliser et contribuer dans la généralisation et vulgarisation de l'enseignement coranique et religieux, ainsi que la juste compréhension des préceptes de notre religion."

L'association Iqraa de Tizi-Ouzou dénombre plus de 200 mille analphabètes

La wilaya de Tizi-Ouzou compte plus de 200.000 analphabètes, soit environ 17 % de sa population globale, estimée à plus de 1,2 million d'habitants, selon le président de l'association de wilaya "Iqraa" d'alphabetisation, M. Khellid. Selon la même source, le nombre d'apprenants inscrits dans la wilaya pour l'année 2009-2010 s'élève à quelque 6000 sujets, dont 90 % de la gent féminine, répartis sur 22 divisions pédagogiques d'une moyenne de 40 apprenants chacune, encadrés par un total de 280 enseignants. Evoquant la stratégie nationale d'alphabetisation 2010-2016, ce responsable a indiqué que "l'ambition de la wilaya de Tizi-Ouzou, où les considérations subjectives de l'enseigne-

ment des femmes ont presque entièrement disparu ces dernières années (indice du développement humain), est d'atteindre un taux de 0 % d'analphabétisme, dans les six années à venir". "Ce pari est jouable et est tout à fait à notre portée pour peu que certaines conditions primordiales soient réunies", a assuré M. Khellid qui, plaidant pour la concrétisation de cet objectif, a mis en avant, entre autres, "la nécessité d'augmenter le nombre d'enseignants, de manière à répondre aux besoins d'encadrement de la population ciblée par les actions d'alphabetisation". Plus explicitement, il a suggéré d'aller vers l'ouverture de nouvelles classes pédagogiques avec des effectifs de moins de 40 apprenants par unité, afin de permettre l'intégration de citoyens analphabètes des zones enclavées, où il n'est pas toujours évident de trouver ce nombre requis de postulants pour créer une classe, tel qu'exigé actuellement par l'Office national d'alphabetisation des adultes".

Mots
sur
Maux

PAR FAZIA FOUGHALI *

Je crée, donc je suis

Il faut savoir que notre enfant a lui aussi le droit d'être et d'exprimer son être, donc dans cet espace je veux donner quelques conseils aux parents pour qu'ils n'étouffent pas leurs enfants sous prétexte de les préserver et surtout pas pour des raisons matérielles parce qu'écouter son enfant ne coûte absolument rien et nous n'avons pas besoin de déménager en Europe pour laisser s'épanouir nos enfant. Encourager la créativité de notre enfant suppose que nous adoptons un comportement inverse : ce qui est évident pour vous ne l'est pas et ne doit pas l'être pour votre enfant, l'enfant doit avoir le temps de trouver ses propres réponses et ses solutions personnelles et originales l'enfant peut trouver des solutions et des réponses qui ne sont pas celles qu'on attendait. Laissez donc votre enfant libre d'utiliser toutes les formes d'expression qui sont à sa portée : parole, écriture, dessin, peinture, pâte à modeler, danse, sport, collage, découpage, jardinage, jeux d'eau... Il est parfois inquiétant pour un parent de laisser pleinement s'exprimer un enfant dans toutes ces formes d'art ! (Peur qu'il salisse, qu'il déranger, qu'il abîme...). Faites vous-même preuve de créativité en trouvant des solutions pour que votre enfant puisse s'exprimer tout en protégeant votre intérieur ! Non seulement vous encouragez la créativité de votre enfant, mais en plus vous lui montrez l'exemple. Ne jugez pas «la qualité» des productions de votre enfant. Au contraire, mettez-les en valeur. Quoi de plus encourageant pour un enfant que de voir exposer ses oeuvres par ceux qui comptent le plus pour lui : ses parents. L'enfant ne peut continuer ses efforts en créativité que s'il se sent soutenu et encouragé par ses parents. Placez toujours l'enfant dans un rôle actif et non passif. Le rôle actif n'est pas seulement physique ou matériel, il doit aussi être intellectuel. Plutôt que de transmettre un savoir à l'enfant, aidez-le à découvrir lui-même son savoir. Aidez-le à trouver les réponses ou une partie des réponses en le questionnant en lui demandant son avis. Ouvrez les horizons de votre enfant. Efforcez-vous de lui montrer qu'à un même problème il peut y avoir plusieurs solutions. Saisissez toutes les opportunités pour montrer à votre enfant qu'il existe différentes façons de penser en fonction de sa culture, de son pays, de son milieu familial, des époques. Laissez du temps à votre enfant. Notre plus gros défaut d'adulte est de connaître (ou de croire qu'on connaît) les réponses à un certain nombre de questions et de prendre un certain nombre de choses pour des évidences. Dès lors nous n'avons qu'une idée en tête «que notre enfant trouve le plus vite possible la bonne réponse» et s'il ne va pas assez vite dans son raisonnement nous tentons de l'influencer et de lui souffler cette bonne réponse. Ce sont peut être des conseils que vous connaissez, essayer donc d'y réfléchir.

*Présidente de l'association
«Enfance de demain»

Si vous désirez vous faire connaître,
cet espace est celui de la vie associative.
Envoyez vos suggestions sur notre e-mail :
midi-association@lemidi-dz.com

REPRÉSENTATION DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE «LES FILLES DE LEAR»

Le spectre de Shakespeare au TNA

«Le roi Lear», ce chef-d'œuvre de la littérature mondiale ne cesse, depuis le XVII^e siècle, de faire le tour du monde. Traduite, adaptée au cinéma et pour différents théâtres, source d'inspiration pour la poésie et la musique, cette pièce intemporelle a fait escale, durant trois jours, à la grande salle Mustapha-Kateb du Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, à travers la nouvelle adaptation «Les filles de Lear», mise en scène par Sid Ahmed Kara.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Ce drame humain, qui ne cesse de perdurer et qui est, sans aucun doute, la raison de sa longévité pousse les spectateurs, amoureux du 4^e art, à se déplacer pour découvrir la nouvelle vision d'un metteur en scène. Mais la question qu'il faudra se poser est de savoir si Sid Ahmed Kara a bien réussi à adapter cette pièce au contexte de notre époque ? Quel est l'objectif de cette adaptation ? De l'algérianiser ? De lui donner un nouveau souffle ?

Bref, de toutes les manières aucun véritable changement n'est perceptible dans l'intrigue de la pièce, sauf bien entendu au niveau du titre.

Le personnage principal de cette pièce, Lear, a suscité l'intérêt des contemporains de Shakespeare qui croyaient que



Une scène de la pièce «Les filles de Lear».

Lear, roi de Bretagne, était véritablement un personnage historique. Alors que ce n'est évidemment pas le cas puisque l'auteur lui-même explique que les intérêts de la tragédie ne sont pas les événements historiques, mais que la pièce est profondément construite à partir d'une structure semblable à celle d'une chronique.

L'histoire générale de cette pièce tourne autour du Roi Lear et ses filles. Le Roi veut partager son royaume entre ses trois filles en leur demandant, en échange, de lui exprimer leur amour. Goneril et Regan s'empressent de faire ses louanges,

de façon quelque peu outrée, mais Cordelia se refuse à rivaliser avec la rhétorique de ses sœurs, par peur de dénaturer le véritable amour qu'elle porte à son père. Celui-ci la déshérite, et elle épouse le Roi de France.

N'en déplaise aux lecteurs, le but ici n'est pas de résumer la pièce, mais de voir son essence et son fil conducteur.

Car tel que le voulait son auteur, le but de cette pièce est, certes, de monter une véritable tragédie familiale, mais également de voir l'évolution d'un personnage, Lear, qui, faut-il le souligner, a été soigneusement élaboré par Shakespeare.

Chose qui a été respectée par Sid Ahmed Kara.

En quelque sorte, nous pouvons qualifier cette pièce de didactique car plusieurs valeurs ont été abordées tel que la patience et le fait de reconnaître ses erreurs. Ce dernier point, nous le percevons chez Lear qui commence à comprendre ses propres fautes, notamment celles commises à l'égard de ses enfants.

A travers cette pièce, un sentiment de pessimisme, voire de nihilisme nous envahit. Et c'est ce mélange entre méchanceté et folie, entre pouvoir et impuissance qui en a fait justement l'une des plus intéressantes de notre époque. Le jugement de Ben Jonson, auteur contemporain et rival de Shakespeare, s'est, en effet, vérifié : Shakespeare n'appartient pas à une époque, il est de toutes les époques.

D'ailleurs, cette pièce a été très souvent adaptée au théâtre et au cinéma et les comédiens les plus célèbres ont incarné le rôle de Lear. Cette tragédie a également été source d'inspiration pour de nombreux compositeurs.

K. H.

Fiche technique de la pièce :

Les personnages :

Lear : Abedlhalim Zeribie
Goneril : Mounira Roubhi Fissa
Régane : Souad Chikh Djaoutsi
Cordélia : Adila Soualem
Le fou du Roi : Tarek Bou Arara

Adaptation et mise en scène :

Sid Ahmed Kara.
Assistant mise en scène : Hafida Ben Razi.
Chorégraphie : Slimane Habes.

CATHERINE LECOQ EN TOURNÉE EN ALGÉRIE

Poésies et chants au rendez-vous

PAR HASSIBA ABDALLAH

L'art est au rendez-vous en ce mois d'avril. En effet, l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), organise une conférence de presse le 22 avril à 11h au Club des médias culturels à la salle Atlas de Bab El-Oued qui sera animée par l'artiste Catherine Lecoq.

Cette dernière présentera, à l'occasion, le travail artistique accompli pour la production de son spectacle entre poésie et chant sous le titre *Elles*, qui sera donné à la salle El Mouggar le même jour à partir de 19h30. L'artiste sera présente aussi au théâtre régional de Béjaïa où elle donnera le même spectacle le 24 avril prochain.

Chanteuse, comédienne et actrice : théâtre, cinéma et télévision, Catherine Lecoq a une longue carrière derrière elle. Après avoir étudié le théâtre à Paris chez Jean Périmony, elle travaille pendant trois ans la danse, le théâtre et le chant avec Michel Fugain pour être comédienne musicale. Ainsi elle poursuit sa vie professionnelle comme comédienne-chanteuse en théâtre, cinéma et télévision pendant trente ans. Sur scène, elle interprète *Un tramway nommé désir*, *Woyzeck* de Buchner, *Un certain sourire* de Henrich

Böll, *La reine morte* de Montherlant, *Le café* de Fassbinder, *Le plaisir de rompre et le pain de ménage* de Jules Renard, *Ultima Violenza* de G. Fava, *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *La ronde* de Schnitzler, *Le système Ribadier* de Feydeau, *Les rustres* de Goldoni, *Ah dieu que la guerre est jolie* de Pierre Debauche où elle chante sur scène accompagnée d'un orchestre le répertoire de 14/18. *Lectures et Chants*, *Paroles de femmes aigres-douces*, *Carmen Seitas*, dont *Elles* qu'elle va présenter en Algérie.

En plus de ces spectacles et films, elle donne des spectacles de lectures chants (a cappella) seule ou accompagnée d'une autre comédienne-chanteuse. Les paroles de *Femmes aigres douces* où l'érotisme et la gourmandise sont les thèmes de ses spectacles.

En jouant ses spectacles partout dans le monde, ces créations originales mettent en avant les femmes dans diverses situations, telles que la grossesse, mais aussi les violences conjugales, le droit d'asile, la façon particulière qu'ont les hommes d'aimer les femmes, la parité, la marche mondiale des femmes... bref tout ce qui a rapport avec l'égalité des sexes et le sort réservé aux



Le 24 Avril 2010
18h00
THEATRE RÉGIONAL BÉJAÏA

fillettes, le départ d'une jeune fille lors de son accession au monde adulte et d'autres sujets sensibles.

Catherine Lecoq, artiste fortement engagée dans les questions humanistes, a décidé de porter sur scène son album afin de se doter d'un support facilement mobile dans le cadre de sa tournée.

H. A.

CONCERT DE TRIANA D'ALGER

Aux rythmes endiablés du flamenco !



Ils sont sept, ils sont charmants et nous font vibrer sur un rythme endiablé du flamenco ! Retrouvez le groupe Triana d'Alger en concert.

La fiesta sera au rendez-vous comme toujours avec les Triana le 29 avril à partir de 19 heures à la salle El Mouggar.

«HARRAGAS» À L'AFFICHE À IBN ZEYDOUN

Le rêve dangereux de nos jeunes !

Mostaganem, à 200 km des côtes algériennes. Hassan, un passeur, prépare en secret le départ illégal d'un groupe d'émigrants vers les côtes espagnoles. Dix « brûleurs » participent au voyage. «Harragas» est l'odyssée de ce groupe rêvant de l'Espagne, porte ouverte sur l'Eldorado européen.

Ce long métrage raconte les péripéties de ces «harragas» qui brûlent leurs papiers d'identité pour que les gardes-côtes ne puissent pas savoir qui ils sont ni d'où ils viennent. Rendez-vous donc est donné à la salle Ibn Zeydoun tous les jours à partir de 13 heures et cela jusqu'au 30 avril.

ATELIER DE CRÉATION DE FILMS DOCUMENTAIRES 2010

Appel à candidature

Les ateliers de réalisation de films documentaires auront lieu du 1 au 15 octobre 2010 à Béjaïa. A cette occasion, l'association Cinéma et Mémoire de Bejaïa appelle les candidats à envoyer leurs dossiers au plus tard avant le 5 mai 2010.

Le dossier est constitué d'un texte de dix lignes racontant l'idée du film que le candidat souhaite, d'un texte de présentation du parcours du candidat (professionnel et personnel, par exemple engagement associatif, créations artistiques, voyages, centres d'intérêt...) (Pas de CV). Les candidats sont priés d'envoyer leurs dossiers par mail à l'adresse suivante : bejaia-doc@gmail.com.

Il est à noter que les dossiers incomplets, ne respectant pas la procédure ou dépassant les délais ne seront pas pris en compte.

FOOT-BALL

COUPE D'ALGÉRIE (DEMI-FINALES): ESS- ASO CHLEF CE SOIR À 20H45

Sétif a toutes ses chances

L'ES Sétif, champion d'Algérie en titre, et l'ASO Chlef, tenteront ce soir à partir de 20h45, au stade 8-Mai 1945, d'arracher le deuxième ticket qualificatif à la finale de la coupe d'Algérie qui aura lieu le 1^{er} mai au stade 5-Juillet.

PAR MOURAD SALHI

Après avoir effectué une belle remontée dans le championnat national, le club des Hauts-Plateaux est appelé à se mesurer à une formation chélienne en quelque sorte habituée à ce genre de compétition. Avec quatre défaites seulement depuis l'entame du championnat, l'ESS rêve du doublé cette saison. Cela n'est pas impossible, mais il reste que c'est très difficile. Il faut le souligner, le succès de la précédente journée devant l'USM Blida a permis aux hommes de Nourreddine Zekri de réduire l'écart à sept points seulement sur le leader du championnat, le Mouloudia d'Alger, avec deux matches retards. De leur côté, les coéquipiers de Lounés Gaouaoui, qui se sont imposés difficilement et par la plus



Metref et ses coéquipiers de l'ESS rêvent de doublé.

petite des marges (1 à 0) face au petit poucet, l'ISS Tlemcen, lors des quarts de finale, auront cette fois-ci à affronter un grand morceau qui n'a jamais cédé son bien sur ses bases. Par contre, les visiteurs, qui rêvent d'un deuxième titre, n'auront pas la tâche facile d'autant plus que leur vis-à-vis bénéficiera de l'aide de son public, qui n'a jamais cessé de soutenir son club depuis le coup d'envoi du championnat. L'ES Sétif, qui a réalisé un parcours sans faute cette saison, ne compte certainement pas s'arrêter en si bon chemin. Le club des hauts plateaux disputera cette rencontre au grand complet, notamment avec l'ar-

rivée des internationaux qui ont contribué à la qualification de la sélection nationale A' à la coupe d'Afrique des nations réservée aux joueurs locaux. Le rêve est permis donc pour les deux équipes, les locaux veulent coûte que coûte remporter le doublé, alors que les visiteurs qui ont pu atteindre le carré d'as, ne veulent en aucun cas rater cette opportunité de jouer la finale. La rencontre de ce soir sera très intéressante entre deux coriaces formations qui se connaissent très bien. Les sétifiens qui ont préféré effectuer leur entraînement à huis clos afin d'éviter toute pression et se concentrer bien comme il faut sur leur sujet,

sont conscients de la difficulté de la mission qui les attend. Quatre jours sont suffisants pour le staff technique afin de corriger toutes les lacunes et les failles avant d'affronter cette redoutable équipe chélienne qui, de son côté, s'est préparée d'arrache pied et sans relâche pendant toute cette période afin qu'elle soit au rendez-vous. Une victoire ce soir donnera certainement des ailes à cette équipe de Sétif, pour bien négocier samedi prochain son prochain match face au FC Zanaco de Zambie, comptant pour le 3^e tour principal de la Ligue des champions d'Afrique.

M. S.

ART-MARTIAUX

VO VIENAM VIET VODAO (COUPE DU MONDE 2010 EN ALLEMAGNE)

La sélection algérienne se prépare à Alger



En prévision de la phase finale de la Coupe du monde prévue du 25 au 29 avril, la sélection nationale de VO Vianam Viet Vodao se trouve actuellement en stage de préparation à Dar El Beida Alger et ce, jusqu'au 25, jour de son départ pour les lieux de la compétition. Le regroupement sera encadré par un expert international, Daniel Biloum, chargé du développement de cette discipline au sein de la Fédération internationale de VO Vianam Viet Vodao. Pour ce rendez-vous, l'entraîneur national Mohamed Djoudj a convoqué une pré-sélection de cinquante (50) athlète (filles et garçons), avec également la présence des champions du monde et d'Afrique à l'instar de Bilal Bouchemaine, Zakaria Turki, Faeth Djoudj, Bill Belaifa, les frères Guendouzi Saber et Redouane. Ainsi que les deux filles, Ouiza Meklati et Dalel Ouzir.

A l'issue de ce stage, une journée d'étude sera organisée le vendredi 23 avril pour les entraîneurs (300) issus de 23 ligues, pour, selon les organisateurs, approfondir leurs connaissances et profiter de l'expérience de cet expert.

En marge de ce stage, des réunions entre les présidents des ligues et la Fédération algérienne des arts martiaux seront à l'ordre du jour; l'objectif, selon la même source, sera l'explication des différentes méthodes qui seront mises en place prochainement afin de mieux développer cette discipline en algérie.

Ce rendez-vous sera une occasion pour les professionnels pour discuter sur la question de la création des fédérations spécialisées, notamment celle de VO Vianam Viet Vodao, une discipline qui a une grande réputation au niveau national. Elle enregistre, juste plus de 9;000 pratiquants. L'Algérie, rappelle-t-on, a été sacrée championne d'Afrique de la discipline en 2009 à Dakar (Sénégal).

M. S.

Raouraoua rencontrera les présidents des ligues régionales le 2 mai

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), M. Mohamed Raouraoua, tiendra, le 2 mai à Alger, une réunion de travail avec les présidents des ligues régionales consacrée à l'évaluation de la saison 2009-2010 et aux préparatifs pour le prochain exercice.

Au cours de cette rencontre, les présidents des ligues présenteront les rapports d'activité relatifs au déroulement du championnat 2009/2010, la situation en matière des droits d'engagement, ainsi que la situation de l'arbitrage, précise la FAF sur son site officiel.

Les premiers responsables des ligues donneront également un aperçu sur leurs "résultats financiers", et formuleront des propositions en prévision de la prochaine saison 2010/2011.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE DIVISION I

Encore des joueurs suspendus

Le défenseur latéral de l'ES Sétif, Ryad Benchadi, a écopé de deux matches de suspension dont un ferme, rapporte hier la Ligue nationale de football (LNF) sur son site.

Cette sanction fait suite au "jeu brutal" de Ryad Benchadi lors du match de mise à jour du championnat de division "Une", qui a mis aux prises l'ESS à l'USMB (2-1), disputé vendredi au stade du 8 mai 1945 à Sétif.

De son côté, le défenseur de l'USM Blida, Belahoual Mohamed, a écopé de la même sanction en plus d'une amende de 20.000 DA, pour "contestation de décision" de l'arbitre lors de la même rencontre.

Le club de l'ESS a écopé d'une 2e infraction et une amende de 60.000 DA pour "jet de projectiles sans dommage physique".

La LNF a infligé aussi au champion d'Algérie en titre une autre amende de 50.000 DA pour "mauvaise organisation".

En deuxième division, le joueur du CR Temouchent, Chouyeb Ali, s'est vu infliger une suspension de quatre matches dont trois fermes pour "voie de fait", en plus d'une amende de 20.000 DA, suite à son expulsion lors du match qui a opposé son équipe à l'USMM Hadjout, le week-end dernier pour le compte du championnat division "Deux".

La JSM Bejaia prépare la saison prochaine

Après avoir désigné Hakim Medane comme manager général de l'équipe, le président de la JSM Bejaia, Boualem Tiab, compte bien préparer l'exercice prochain. Plusieurs éléments sont sur le calepin de la direction du club de yemma Gouraya en vue d'un renfort pour la saison prochaine. Ainsi, nous avons appris que les dirigeants du club sont sur les traces de plusieurs joueurs. Il s'agit des attaquants Djallit, Ghazali et Benmoussa ainsi que Hemani (ESS) et Touati (CABBA). Pour le compartiment défensif, deux joueurs ont été ciblés par la direction du club. Le latéral de l'ESS Yekhlef et Zazou (USMAN). En fin de contrat à l'issue de cet exercice, les joueurs en question ne diront pas non à une aventure chez le club qui se trouve dans une position de disputer une compétition internationale la saison prochaine, d'autant plus qu'ils ne seront pas trop dépaysés aux côtés de quelques joueurs avec lesquels ils ont déjà évolué.

A. Khelladi

RACING SANTANDER

L'Algérien Medhi Lacen incertain face à Villareal dimanche prochain

Le milieu international algérien du Racing Santander (Liga espagnole) Medhi Lacen, est incertain face à Villareal, dimanche pour le compte de la 34^e journée du Championnat d'Espagne, en raison d'une pubalgie, rapporte hier le site officiel du club espagnol. Medhi Lacen a effectué un petit galop d'entraînement avec son équipe lundi après midi au centre d'Albericia, mais sa participation face à Villareal reste tout de même incertaine, ajoute la même source. Le staff technique du Racing Santander, sous la conduite de l'entraîneur Miguel Angel Portugal, devra se prononcer sur la participation de Medhi Lacen aujourd'hui, à l'occasion de la séance d'entraînement prévue à l'Albericia. Lors de la journée d'hier, les joueurs du Racing étaient au repos. Le Racing Santander occupe la 15^e place au classement de la Liga avec 36 pts, à quatre longueurs d'avance du premier reléguable, Tenerife (18^e, 32pts).



AFFAIRE DE PROXÉNÉTISME

L'image des Bleus un peu plus écornée

L'affaire des joueurs de l'équipe de France entendus comme témoins dans le cadre d'une affaire de proxénétisme écorne un peu plus l'image des Bleus qui n'avaient pas besoin de ça à 50 jours du Mondial après l'épisode de la main de Thierry Henry.

Ala Fédération française de football (FFF), comme chez Adidas, partenaire des Bleus, le discours officiel était le même lundi matin: "Cela relève de la sphère privée, il n'y a pas de commentaires à faire". Mais une autre source à la FFF interrogée par l'AFP regrettait: "C'est un coup de plus sur l'équipe de France".

Car le mal est fait en termes d'image. Franck Ribéry a été entendu comme témoin, tout comme Sidney Govou, selon une source proche du dossier. Le joueur du Bayern Munich a reconnu des relations avec une prostituée, selon des sources judiciaires, mais assure ignorer qu'elle était mineure.

Ben Arfa: "Ce n'est pas moi"

Ribéry est passible de poursuites, mais, a rappelé le parquet de Paris, "il revient au juge de décider de le mettre en examen ou pas". Il n'y a pas automatisme. Le fait de solliciter des relations sex-



Hatem Ben Arfa.

uelles avec une mineure prostituée est passible de trois ans de prison et de 45.000 euros d'amende. D'autres joueurs de l'équipe de France pourraient être entendus, selon une source proche du dossier. La Gazzetta dello Sport avait évoqué sur son site internet Hatem Ben Arfa (Marseille), qui a nié tout lien avec l'affaire lundi soir sur la chaîne l'Equipe TV: "Ce n'est pas moi". L'Olympique Lyonnais a tenu "à apporter publiquement son soutien" sur

son site internet à Govou "dont le nom vient d'être mentionné injustement dans une affaire judiciaire". "Il n'a été entendu que comme témoin", s'est borné à commenter l'entraîneur de Ribéry au Bayern Munich, Louis Van Gaal. Lyon et le Bayern s'affrontent en Ligue des champions aujourd'hui. L'enquête porte sur une boîte de nuit parisienne soupçonnée d'employer des prostituées. Quatre personnes, sans rapport avec le football, ont été mises

en examen et incarcérées pour des faits de proxénétisme aggravé.

Echo à l'étranger

Cette affaire trouve déjà un écho à l'étranger. En Espagne, Marca évoque "un grand scandale au sein du football français et de la sélection nationale" si "les informations se confirment". En Angleterre, le Times relève que "Raymond Domenech, le sélectionneur de la France déjà en difficulté, avait autant besoin de cela que d'une balle dans la tête". Effectivement, Raymond Domenech, conquis par le public français, avait déjà d'autres chats à fouetter avant l'annonce de la liste des 23 le 11 mai, jonglant entre les blessures ou le temps de jeu réduit de certains joueurs. Sans oublier que Domenech a promis récemment de chasser les "ego" en équipe de France "à coups de fusil". Et le sélectionneur français devait déjà gérer l'image négative après la main de Henry qui avait amené le but (de Gallas) de la qualification des Bleus en barrage retour contre l'Eire le 18 novembre. Une polémique mondiale avait suivi. Le label bleu avait encore été un peu plus souillé par le match amical complètement raté des Français le 3 mars contre l'Espagne au Stade de France (défaite française 2 à 0). Nicolas Anelka avait bien résumé l'impression laissée par les Bleus: "On aurait dit des pros contre des amateurs" AFP

JOSEPH BLATTER LE DÉPLORE

Certains Occidentaux n'acceptent pas que l'Afrique accueille la Coupe du monde

Le président de la FIFA, Joseph Blatter, s'est dit convaincu de la réussite de la prochaine Coupe du monde de football qui se tiendra du 11 juin au 11 juillet prochain en Afrique du Sud, expliquant que les critiques exprimées ici et là relèvent de "la simple jalousie".

"Les médias ont d'abord évoqué des enjeux sécuritaires, maintenant on lit que les billets ne se vendent pas. C'est simplement l'expression d'une jalousie d'un cer-

tain monde occidental qui a du mal à accepter que l'Afrique ait la chance d'organiser la Coupe du monde", a indiqué le président de la FIFA, dans un entretien publié dans la dernière livraison de "Jeune Afrique", paraissant à Paris.

Joseph Blatter s'est dit convaincu que "la coupe du monde sera un grand succès et les stades seront pleins". "On cherche la petite bête partout depuis le début, car on- sait mieux faire, nous, les anciens

colonialistes", a-t-il ajouté. Le patron du football mondial a exclu tout problème venant des extrémistes sud-africains après la mort de leur leader. "Nous avons reçu des assurances qu'il n'y aura pas de remous de ce côté-là. Le comité d'organisation local et le gouvernement sud-africain nous ont donné toutes assurances. Les membres de ce groupe d'extrême droite ont indiqué qu'ils resteront fidèles à la République sud-africaine et respecteront la Coupe du

monde de football", a-t-il indiqué. Sur les préparatifs de cet événement sportif mondial, Joseph Blatter a exprimé sa satisfaction. "Sur le plan des constructions, tout est fait. Sur celui des télécommunications, tout fonctionne bien. Au niveau logistique-transport, hôtels, aéroports- tout est également mis en place", a-t-il assuré, ajoutant qu' "il peut y avoir quelques problèmes comme partout ailleurs. Ni plus ni moins". APS

Didier Drogba pourrait se faire opérer en fin de saison

L'international ivoirien de Chelsea, Didier Drogba, qui souffre depuis plusieurs semaines des adducteurs, pourrait se faire opérer en fin de saison, a annoncé lundi l'entraîneur du club anglais, Carlo Ancelotti. "Il prendra la décision de se faire opérer ou non à la fin de la saison. Ce n'est pas certain qu'il doive se faire opérer", a annoncé l'entraîneur de Chelsea Ancelotti. Pour sa deuxième phase finale de Coupe du monde, la Côte d'Ivoire est encore tombée dans un groupe extrêmement relevé avec le Brésil et le Portugal (groupe G)

PAUL LE GUEN

Le Cameroun est capable d'atteindre les quarts de finale

Le sélectionneur de l'équipe camerounaise de football, le Français Paul Le Guen, a estimé lundi dernier que les Lions indomptables pourront atteindre au moins les quarts de finale de la Coupe du monde 2010 dont le coup d'envoi sera donné dans un mois et demi en Afrique du Sud "Je suis confiant quant aux performances de cette équipe, elle a beaucoup de potentialités et pourrait normalement atteindre les quarts de finale", a déclaré le technicien français, en marge d'un regroupement organisé à l'intention des joueurs locaux à Yaoundé. "Contrairement à ce qui a été dit dans les médias", a-t-il pour-

suivi, "je n'ai jamais été pessimiste pour cette équipe, mais je pense qu'en même temps, il faut reconnaître ses capacités", insiste Le Guen.

Paul Le Guen, a indiqué qu'il y aura une vraie concurrence qui pourrait permettre aux joueurs locaux d'être retenus sur la liste des 23 sélectionnés pour le Mondial 2010. La liste des convoqués pour la Coupe du monde sera dévoilée le 11 mai prochain, rappelle-t-on. Lors du Mondial 2010, le Cameroun évoluera dans le groupe E, avec le Danemark, le Japon et les Pays-Bas.



APS



OLIVER KAHN, MEILLEUR GARDIEN DE LA COUPE DU MONDE 2002

«CETTE ÉDITION PEUT RÉSERVER DES SURPRISES»

Faut-il encore présenter Oliver Kahn ? Cette légende vivante du football est connue et admirée aux quatre coins du globe. Au cours de sa carrière, le Titan a remporté presque tout ce qu'il est possible de remporter : vice champion du monde, champion d'Europe, champion d'Allemagne, vainqueur de la Coupe d'Allemagne, vainqueur de la Ligue des champions de l'UEFA, vainqueur de la Coupe Intercontinentale... La liste de ses succès est longue. A ces titres s'ajoute un nombre impressionnant de distinctions individuelles : meilleur joueur et meilleur gardien de la Coupe du Monde de la FIFA 2002, gardien de l'année en 1999, 2001 et 2002, gardien européen de l'année en 1999, 2000, 2001 et 2002, autant de récompenses qui témoignent de son statut à part sur la planète football. En mai 2008, après une carrière professionnelle de 21 ans, Oliver Kahn a raccroché les crampons. Il avait fait ses adieux à la scène internationale deux ans auparavant, à l'issue de l'édition 2006 de l'épreuve suprême en Allemagne, après 86 sélections, dont 49 comme capitaine de la Mannschaft. En exclusivité pour FIFA.com, Oliver Kahn évoque son nouveau rôle de commentateur pour la télévision, l'imminente Coupe du Monde de la FIFA en Afrique du Sud et les problèmes actuellement rencontrés par l'équipe d'Allemagne.

Notre ancien rival dans les cages allemandes, Jens Lehmann, a annoncé qu'il arrêterait à la fin de la saison. Comment avez-vous pris la nouvelle ?

J'ai compris. C'est une conséquence logique. En tant que sportif de haut niveau, on doit sans cesse se demander combien de temps on parviendra encore à livrer de bonnes prestations. Le meilleur moment pour arrêter, c'est quand les gens disent : "Tu es encore très bon".

S'il y avait un match d'adieu de Jens Lehmann, vous y participeriez ?

Oui bien sûr, pourquoi pas. On nous présente toujours comme des ennemis... Nous étions concurrents sur le plan sportif, mais c'est tout.

Un autre joueur dont parlent beaucoup les médias en ce moment est Kevin Kuranyi. Doit-il revenir en équipe nationale ou pas ? Quelle est votre opinion à ce sujet ?

Löw a plusieurs atouts à sa disposition, comme Klose, Podolski, Gomez, Kiebling et maintenant aussi Kuranyi. Si l'on s'en tenait à la philosophie qui veut que l'on choisisse toujours les meilleurs joueurs du moment, la composition de l'équipe nationale changerait pratiquement tous les mois. Löw doit bien peser le pour et le contre, car s'il fait appel à Kuranyi, il devra faire sortir l'un des attaquants de son groupe. Or ce n'est pas facile pour un sélectionneur d'avoir à dire : "Je prends un joueur qui n'a plus joué en équipe d'Allemagne depuis des mois".

Pour ce qui est du gardien de but, la question est déjà réglée depuis un moment. René Adler est le numéro un. Est-ce la bonne personne, selon vous, et était-ce le bon moment pour l'annoncer ? Il y a quatre ans, le choix entre Jens Lehmann et vous ne s'était fait que juste avant le début du tournoi.

J'espère que nous aurons bientôt à nouveau un gardien national qui ne soit pas là qu'à certains moments, mais qui puisse rester de manière constante à ce poste : un gardien qui soit clairement le numéro un, comme van der Saar, Casillas, Cech ou moi. Personnellement, j'aurais pris cette décision beaucoup plus tôt, pour pouvoir être tranquille. On dirait que tout le monde croit qu'il est raisonnable de repousser tout le temps les décisions à plus tard. Je ne suis pas d'accord. Un portier doit faire ressortir le meilleur de lui-même et progresser avant de pouvoir marquer une ère de son empreinte. René Adler ne doit plus faire d'erreur, sinon il y aura encore des discussions. Mais

s'il livre les prestations auxquelles il nous a habitué, ce débat n'aura plus lieu d'être. On parle en tout cas pour ce poste de joueurs qui évoluent à un niveau très élevé.

Est-il important de s'habituer tôt à jouer avec ses coéquipiers ?

C'est important, oui. Le gardien doit savoir comment les défenseurs réagissent dans telle ou telle situation. Il faut qu'ils puissent se trouver les yeux fermés sur le terrain et cela prend un certain temps. René Adler a de nombreuses sélections à son actif, il a disputé des matches décisifs, contre la Russie par exemple. Je crois qu'il n'est pas encore parfaitement intégré dans l'équipe, mais il s'appuie sur une base solide.

Dans moins de deux mois, la Coupe du Monde de la FIFA commence en Afrique du Sud. Êtes-vous impatient de suivre ce tournoi ?

La Coupe du Monde, c'est ce qu'il y a de plus grand, pour n'importe quel joueur. Tous les quatre ans, ce sont les meilleures équipes du monde, les meilleurs footballeurs qui s'affrontent. C'est une véritable fête du football, un événement grandiose. Même quand on ne joue plus, on ne peut que vibrer en suivant ce tournoi. Il est fascinant de voir toutes les émotions que suscite une Coupe du Monde. Il règne toujours une ambiance extraordinaire dans le pays hôte.

Auriez-vous aimé disputer cette édition 2010 ? Cela vous dérange-t-il encore ?

En fait, je suis content de ne plus être sur le terrain. J'ai tout vu et tout vécu. J'ai participé à cinq ou six tournois. Pour moi, le chapitre est clos.

Quels sont vos favoris pour la phase finale ? L'Allemagne en fait-elle partie ?

Les favoris sont toujours les mêmes, en fin de compte: l'Espagne, le Brésil, l'Italie, la France ou encore l'Allemagne. Mais le fait que des équipes soient bonnes avant la Coupe du Monde ne garantit rien quant à la phase finale. Chaque Coupe du Monde a sa propre dynamique. Qui parviendra à s'adapter le plus vite au climat, aux conditions ? Là-dessus, il est difficile de faire des pronostics.

Pour vous, l'Allemagne se situe-t-elle au même niveau que le Brésil, l'Argentine ou l'Italie, ou lui manque-t-il quelque chose ?

Nous parlons de l'Allemagne, vice-championne d'Europe en titre. Je crois que les Allemands se situent au niveau des meilleures équipes du monde. Actuellement, ils sont capables de battre les Brésiliens ou les Espagnols. L'inverse est vrai aussi, bien sûr. A ce niveau, tout est possible.

La défaite 0:1 de l'Allemagne contre l'Argentine il y a quelques semaines ne change rien. Je me souviens qu'en 2002, nous ne nous étions qualifiés pour la Coupe du Monde qu'à l'issue des barrages et nous n'avions pas bien joué lors des matches de préparation. Ce qui ne nous avait pas empêchés d'aller jusqu'en finale de la compétition.

D'après les experts, le rôle du gardien de but a changé. Il ne s'agit plus "seulement" d'arrêter les tirs adverses, le portier doit davantage s'impliquer dans le jeu. Qu'en pensez-vous ? Était-il plus facile d'officier dans les cages par le passé ?

Je ne suis pas du tout d'accord. Quand je jouais, il était déjà très important que le gardien suive le jeu et intervienne. Anticiper sur un centre, intervenir, faire en sorte que le jeu devienne plus rapide ou plus lent selon les besoins, c'étaient déjà les tâches du portier et ce sont les mêmes aujourd'hui. Le seul changement de ces dernières décenn



nies a été la règle qui interdit de prendre à la main une passe en retrait d'un coéquipier. Mais on s'y est vite habitués. En fin de compte, le profil qu'on recherche aujourd'hui pour un gardien est le même que par le passé.

Qui est pour vous le meilleur gardien de but ?

Actuellement, le meilleur est Gianluigi Buffon. C'est le plus expérimenté, il est champion du monde et joue dans un grand club. Il a un vrai rayonnement. En ce moment, c'est lui qui montre le mieux toutes les facettes d'un portier de classe mondiale.

L'équipe d'Allemagne semble bien armée pour les années à venir, avec des talents tels qu'Özil, Müller, Marin, Badstuber ou Kroos. Êtes-vous de cet avis ? Si elle ne décroche pas le titre mondial cette année, ce sera peut-être pour l'édition 2014 au Brésil ?

Ce n'est pas seulement le football allemand qui est concerné, les jeunes footballeurs dans leur ensemble sont mieux formés aujourd'hui. Les joueurs doivent savoir tout faire, la philosophie a évolué. Il n'y a plus de joueurs qui se limitent vraiment à tel ou tel poste, ou très peu. Par exemple, les défenseurs ne doivent plus seulement défendre, mais aussi ouvrir le jeu ou pouvoir tirer des coups francs.

Vous intervenez comme expert à la télévision depuis quelque temps et ce sera aussi le cas pendant la Coupe du Monde de la FIFA. Analyser les matches au lieu de les disputer, qu'est-ce que cela vous fait ?

Au début, c'était bien sûr un vrai changement, parce que je me sentais encore joueur. Mais plus j'ai réussi à prendre du recul, moins c'est devenu problématique. Il faut être capable de porter un jugement objectif, on doit rester neutre. Pour cela, il faut une certaine distance. Au bout d'un an, j'ai réussi à avoir cette distance. Aujourd'hui, je peux porter un regard critique arrière-pensée.

Au fil de votre carrière, vous avez obtenu de nombreux titres et distinctions, de la victoire en Ligue des champions de l'UEFA à la Coupe Intercontinentale, en passant par le Ballon d'Or Adidas de Corée/Japon 2002. Quel trophée ou quelle récompense compte le plus à vos yeux ?

Être sacré meilleur gardien du monde, c'est un immense honneur. Le titre de meilleur joueur de la Coupe du Monde de la FIFA 2002 me tient aussi beaucoup à cœur. Avant moi, aucun portier ne l'avait décroché. J'en suis particulièrement fier.

PROGRAMME TÉLÉ



07:00 Journal télévisé
07:15 Sabahiat
10:00 Ardhe El-Sâada
10:30 El-Rahil
11:10 Afaq Handassia
12:00 Alef Soual
12:30 Aâdjalet Aâdjiba
13:00 Journal télévisé
13:30 Luisa Fernanda
15:00 Azizi El-Mouchahid
16:30 El-djawal
17:00 El-Aâlem baina yadak
17:30 Mihan Wa Hiraf
18:00 Journal télévisé
18:20 Hadith Dini Amazigh
19:00 Ikhetar soualek
20:00 Journal télévisé
21:00 Aïssat Idir
21:45 El-Ouedi Thourat Wa Hadhara
22:45 Dr House
23:00 Concert de chant



06:05 Alien bazar
06:30 Tfo
11:05 Beverly Hills, 90210
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Attention à la marche !
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:45 Météo
13:55 Julie Lescaut
15:35 Coup de foudre au bout du monde
17:35 Monk
18:30 A prendre ou à laisser
19:05 Le juste prix
19:50 La prochaine fois, c'est chez moi
19:55 Météo
20:00 Journal
20:25 C'est ma Terre
20:30 Météo
20:35 Football : Bayern Munich /Olympique Lyonnais
22:50 Courses et paris du jour

22:55 Les Experts : Manhattan
23:40 Les Experts : Manhattan
00:30 Les Experts : Manhattan
01:15 L'empreinte du crime
02:10 Tour auto
02:20 50 mn Inside
03:20 Très chasse, très pêche
04:15 Sur les routes d'Ushuaïa
04:45 Musique
05:00 Très chasse, très pêche
05:25 Reportages
05:55 Alien bazar



06:00 Dans quelle éta-gère
06:05 Les Z'Amours
06:30 Point route
06:35 Télématin
09:00 Dans quelle éta-gère
09:05 Des jours et des vies
09:30 Amour, gloire et beauté
09:55 C'est au programme
10:55 Météo
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo
13:00 Journal
13:50 Météo
13:55 Consomag
14:00 Toute une histoire
15:10 Comment ça va bien !
16:15 Le Renard
17:15 Paris sportifs
17:25 Rex
18:05 CD'aujourd'hui
18:15 En toutes lettres
19:00 N'oubliez pas les paroles
19:50 Fred et Jamy à la découverte des défenses de l'organisme
19:55 Météo
20:00 Journal
20:29 Emission de solutions
20:30 Tirage du Loto
20:35 Pas si simple
22:08 Transat AG2R
22:10 L'objet du scandale
00:10 Dans quelle éta-gère
00:15 Journal de la nuit
00:25 Météo

00:30 CD'aujourd'hui
00:35 Des mots de minuit
02:00 Toute une histoire
03:00 Les chemins de la foi
04:00 24 heures d'info
04:13 Météo
04:15 That 70's Show
05:00 Douce nuit
05:05 Outremers
05:35 24 heures d'info
05:45 Météo
05:55 Dans quelle éta-gère



06:00 Euronews
06:45 Ludo
10:55 Mercredi c sorties
11:10 Plus belle la vie
11:35 Consomag
11:40 Le 12/13
12:55 Météo
13:00 Nous nous sommes tant aimés
13:30 En course sur France 3
13:45 Inspecteur Derrick : Un soir à la campagne
14:50 Keno
14:55 Inspecteur Barnaby
16:35 Culturebox
16:40 Slam
17:10 Un livre, un jour
17:15 Des chiffres et des lettres
17:50 Questions pour un champion
18:25 Fred et Jamy à la découverte des défenses de l'organisme
18:30 18:30 aujourd'hui
18:40 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:10 Plus belle la vie
20:35 Des racines et des ailes
22:25 Météo
22:28 La minute épique
22:30 Soir 3
22:55 ... Et de Gaulle créa la Cinquième
23:50 Tout le sport
23:55 Outremers
00:20 Faits divers, le mag
01:15 Soir 3
01:45 Plus belle la vie
02:05 Un livre, un jour
02:10 Mercredi c sorties

02:20 Questions pour un champion
04:00 Fa si la chanter
04:25 Les matinales
05:00 Questions pour un champion
05:35 Nous nous sommes tant aimés



19:00 Arte Journal
19:30 Globalmag
19:50 Les aventures culinaires de Sarah Wiener dans les Alpes
20:35 L'homme qui a fait tomber Nixon
22:05 Le dessous des cartes
22:20 Falling
23:50 Court-circuit
23:51 Les mains baladeuses
23:59 Koma
00:25 I Am the Media
01:30 Main basse sur le riz
03:00 Les souvenirs de Monsieur X
04:40 Akbulak



06:00 M6 Music
06:30 Météo
06:35 M6 Kid
07:30 Disney Kid Club
09:00 Météo
09:05 M6 boutique
09:55 Météo
10:00 Absolutment stars
11:10 Un gars, une fille
11:40 Charmed
12:40 Météo
12:45 Le 12 45
12:50 Charmed
13:40 Météo
13:45 Trois pères à la maison
15:45 L'impossible rêve
17:20 Malcolm
17:50 Un dîner presque parfait
18:50 100 % mag
19:40 Météo
19:45 Le 19 45
20:05 Un gars, une fille
20:40 Nouvelle Star
23:00 La Nouvelle Star, ça continue

00:05 Météo
00:10 Enquête exclusive
01:35 M6 Music



08:30 X men
09:00 Ce que j'aime en toi
10:00 - Foot-ball Channel
11:00 -Foot-ball
12:30 NESS... NESSMA
13:30 Mirna & Khalil
14:30 J A D
15:30 Menace toxique
17:30 Little Einsteins
18:00 Dingue De Toi
19:00 BAB EL HARA
19:45 NESS NESSMA
21:30 GREY'S ANATOMY
23:30 Documentaire Palestinien
00:45 - Foot-ball Channel
01:45 NESS... NESSMA
02:45 Clips



06:00 Gym direct
07:00 Tous les goûts sont dans la culture
07:30 Télé achat
09:00 Morandini !
10:10 Bien-être
11:10 A vos recettes
11:50 24h people
12:30 Drôles de dames
13:25 Le Flash
13:35 Maigret
15:10 24h people, la spéciale
17:00 Les perles
18:35 Le Flash
18:40 Morandini !
19:45 Mission impossible, 20 ans après
20:40 Les misérables
22:30 Les perles
00:00 Morandini !
01:00 24h people
01:30 Les perles du Net
03:30 Voyage au bout de la nuit

LA SELECTION DU JOUR



20h45

Bayern Munich/Olympique Lyonnais



Ligue des champions. Demi-finale aller. En direct du stade de Gerland, à Lyon.

Pour accéder à sa première demi-finale en Ligue des champions, l'Olympique Lyonnais a dû batailler jusqu'au bout face à son adversaire bordelais. Mais les hommes de Claude Puel, notamment le formidable gardien Hugo Lloris, ont eu raison de l'attaque bordelaise. Aujourd'hui, les choses ne seront pas plus aisées contre des Munichois, qui ont remonté 2 but de retard face aux malheureux joueurs de Manchester United lors des quarts de finale



20h35

Pas si simple



Réalisateur : Rachida Krim. Avec : Razika Nayis, Ouassini Embarek, Fejria Deliba, Zinedine Soualem, Naima Triboulet.

Nadia, 22 ans, fréquente en cachette de ses parents son petit ami «français». Lors du voyage annuel au Maroc au sein de la famille restée au pays, ses parents ont décidé de la marier. Accompagnée de sa copine Lili et de Myriam, Nadia va accepter de jouer le jeu des présentations aux jeunes garçons de bonnes familles, et ce, pour faire plaisir à ses parents. Elle récuse les prétendants les uns après les autres



20h35

L'homme qui a fait tomber Nixon



Réalisateur : Rick Goldsmith, Judith Ehrlich.

En 1971, Daniel Ellsberg, un brillant analyste employé comme consultant par le Pentagone, fait parvenir au New York Times un rapport confidentiel de sept mille pages sur la guerre du Vietnam. Ces documents, Ellsberg les a photocopiés avec ses deux enfants pendant des nuits entières. Ils mettent directement en cause l'intégrité des gouvernements Eisenhower, Kennedy et Johnson, qui ont accumulé les mensonges pour poursuivre une guerre qu'ils savaient perdue d'avance. Le rapport montre aussi que les États-Unis s'enfoncent encore davantage dans le conflit avec Richard Nixon, même si celui-ci affirme le contraire.



20h40

Nouvelle Star



Présentateur : Virginie Guillaume.

Cette année, ils étaient 30 000 candidats, auditionnés dans 6 villes de France et de Belgique, à espérer devenir la «Nouvelle Star». Ce soir ils sont encore 10 à pouvoir réaliser ce rêve. Pour eux, c'est le début d'une compétition redoutable. Aux téléspectateurs de choisir celles et ceux qui continueront l'aventure. C'est un véritable marathon de neuf semaines qui commence pour nos finalistes. Neuf semaines pour gagner un contrat avec une grande maison de disque. Neuf semaines pour devenir la Nouvelle Star.



Directrice de la publication : Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com

Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28

Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53
Bureau de Annaba : 24 rue Med Khemisti - Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou : Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A Nouvelle-Ville T. O. - Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Match de foot fraternel entre politiques pour l'anniversaire de la guerre du Liban

Pour la première fois dans l'histoire du Liban, des hommes politiques libanais, de différents courants, se sont affrontés non pas à travers des débats, mais au cours d'un match amical de football, symbole de la paix retrouvée, pour marquer le 35^e anniversaire du début d'une guerre civile sanglante qui a duré 15 années (1975-1989).

Sous le thème de «Nous sommes tous une seule équipe», les deux équipes, dans lesquelles évoluaient l'ensemble des membres des partis politiques habituellement adversaires à l'Assemblée, ont disputé un match de trente minutes à la Cité sportive de Beyrouth, sous les yeux du président de la République Michel Sleimane. L'équipe du Premier ministre



Saad Hariri, vêtu d'un maillot l'a emporté par 2 à 0 sur les «Blancs» de Ali Ammar, député du Hezbollah.

Ce match marque sans aucun doute une nouvelle ère pour le pays des Cèdres, pays des arts et de la tolérance.

Plus de 2.800 actes de mammographie enregistrés durant ce premier trimestre

Plus de 2.800 actes de mammographie ont été enregistrés, durant le premier trimestre de 2010, par la Caisse nationale des assurés sociaux (CNAS) dans le cadre du dépistage précoce du cancer du sein, a affirmé, hier, un responsable de la CNAS, rapporte l'APS.

Cette opération, première du genre, lancée le 2 janvier dernier, s'est déroulée au niveau des quatre centres régionaux de dépistage relevant de la CNAS (Maghnia, Constantine, Jijel et Laghouat) en sus du centre du port d'Alger qui se charge de la coordination entre les centres régionaux.

Parmi 5.314 femmes assurées sociales et ayants-droit qui ont subi des consultations médicales sur le dépistage précoce du cancer de sein au niveau de ces centres, quelque 2.807 ont bénéficié d'une mammographie, a indiqué à l'APS M. Saïd Allami, directeur des activités sanitaires et sociales à la CNAS. Ces consultations ont permis, selon le même responsable, la détection de 15 cas de cancer du sein à un stade "plus ou moins avancé" et 38 cas suspects, soit 0,53% de l'ensemble des cas qui ont subi ces examens médicaux au niveau des centres concernés.

La Commission mixte algéro-soudanaise se réunira au deuxième semestre 2010

La commission mixte de coopération algéro-soudanaise se tiendra durant le deuxième semestre de 2010, a annoncé mardi à Alger l'ambassadeur du Soudan, M. Ahmed Hamid, précisant qu'elle permettra d'"impulser les relations entre les deux pays". Initialement prévue au mois de décembre 2009, puis reportée au mois de janvier 2010, la commission mixte algéro-soudanaise "se tiendra finalement durant le deuxième semestre de 2010", a précisé l'ambassadeur du Soudan en marge de l'installation du groupe parlementaire d'amitié algéro-soudanaise à l'Assemblée populaire nationale (APN). La réunion de cette

commission sera sanctionnée par la signature de plusieurs accords à même d'"impulser les relations bilatérales". Dans le domaine économique, M. Ahmed Hamid a souligné que des concertations étaient engagées avec l'Algérie pour l'importation de viandes rouges du Soudan. C'est un domaine qui offre de "grandes opportunités d'investissement", a-t-il ajouté. Dans le domaine énergétique, l'ambassadeur du Soudan a précisé que les deux parties ont entrepris des "démarches pratiques" en matière de prospection de pétrole au Soudan, soulignant que cette opération "avance à un rythme soutenu".

Une émission spéciale consacrée à Lounis Ait Menguellet sur Berbère télévision

Berbère Télévision diffusera Vendredi 23 avril 2010 à 21H (20h locales) une émission dédiée à l'un des artistes phares de la chanson kabyle, Lounis Ait Menguellet en l'occurrence.

Dans un communiqué rendu public par cette chaîne de télévision, il est précisé qu'au menu de cette émission figurent,

notamment, une présentation de son parcours artistique, les événements de 1980, son incarcération et la présentation de son nouvel album avec l'extrait d'une chanson. Cet artiste sera, rappelle encore la missive, sur scène le 2 mai 2010, aux côtés de Akli Yahiaten, au Palais des sports à Paris, pour un concert.

Une bombe explose à Tizirt sans faire de victime

Une bombe de fabrication artisanale a explosé, hier, au lieu dit Tassalt, à deux kilomètres à l'est de la ville de Tizirt, 40 kilomètres au nord de Tizi Ouzou. L'engin a explosé aux environs de

6 h 30, ont indiqué des sources locales. La bombe n'a fait aucune victime ni dégât matériel. Par ailleurs, une autre explosion a eu lieu sur la route reliant Azagza à Yakouren. Aucun dégât n'a été signalé.

Un terroriste abattu et son arme récupérée à Aïn Defla

Le groupe terroriste qui a été signalé ces derniers temps a été accroché dimanche dernier dans la zone boisée de Bou Arous, à Aïn Bouyahia dans la commune d'El Attaf. Au cours de l'accrochage, un terroriste a été abattu et son

arme, une Simonov, récupérée. Les éléments de l'ANP ont bouclé toute la région pour neutraliser les autres éléments du groupe. La dépouille du terroriste a été transportée vers l'hôpital d'El Attaf pour identification.

Le Polisario envisagerait sérieusement de revoir ses relations avec la Minurso faute de résultats fiables au Conseil de Sécurité

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Le Front Polisario pourrait revoir ses relations avec la Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara Occidental (Minurso), dans le cas où le Conseil de Sécurité ne décide pas de mesures concrètes portant sur le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. L'ambassadeur de la République Arabe Sahraoui Démocratique (RASD), à Alger, M. Ghali Brahim, a expliqué que son gouvernement envisage cette mesure si le Conseil de Sécurité «hésite encore à rédiger et approuver une résolution à même de garantir au peuple sahraoui son droit à la vie». «Nous allons revoir toutes nos relations avec la Minurso du plus simple au plus large détail», a-t-il affirmé à cet effet. M. Ghali, qui s'est exprimé en marge d'une conférence tenue par le Comité national algérien de soutien au peuple sahraoui (CNASPS), hier à Alger, a fait part de la déception et du désespoir induits par le dernier rapport de Ban Ki Moon remis au Conseil de Sécurité, qui est appelé, rappelons-le, à se réunir fin avril. Durant la conférence, une délégation composée de 10 jeunes militants sahraouis venus des territoires occupés, a exprimé sa crainte face à la gravité de la situation des 39 grévistes de la faim, qui sont à leur 34^e jour de grève entamée depuis le 18 Mars passé. «Nous sommes venus à Alger en messagers, pour vous faire part de la détermination des prisonniers sahraouis dans les geôles marocaines à poursuivre leur résistance», a déclaré un des membres de la délégation. Le blocus imposé par les forces marocaines aux prisonniers politiques sahraouis rend toute communication impossible, a-t-on indiqué. Néanmoins, il existe toujours un moyen permettant de contourner ce blocus et entrer en contact avec certains de ces prisonniers, selon eux. Ces militants tirent également la sonnette d'alarme concernant la spoliation par le Maroc des ressources naturelles et richesses du Sahara occidental. Selon eux, les vestiges archéologiques très rares se trouvant dans la wilaya d'Aousserd, à 35 km du «mur de la honte» qui divise le Sahara Occidental en deux parties, sont pillés par les autorités marocaines. «Le fait est là, les autorités marocaines ne cessent de voler et de piller le moindre vestige archéologique à Aousserd, dans l'indifférence totale des lois de l'Unesco», a déploré un des militants.

La délégation de jeunes étudiants et militants, qui visite l'Algérie pour la première fois, se rendra aux camps des réfugiés à Tindouf pour visiter leurs familles. Par ailleurs, une délégation, composée de 100 élus et autres représentants de la société civile française, séjournera dans les camps de réfugiés de Tindouf, du 29 avril au 1^{er} Mai, pour prendre part à un colloque international sur le thème de «l'expérience de l'exercice démocratique dans les camps», a-t-on appris du CNASPS.

M. B.



L'ambassadeur de la République Arabe Sahraoui Démocratique (RASD), à Alger, M. Ghali Brahim, a expliqué que son gouvernement envisage cette mesure si le Conseil de Sécurité «hésite encore à rédiger et approuver une résolution à même de garantir au peuple sahraoui son droit à la vie».



Très Libre



Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fajr : 4h13	Fajr : 4h17	Fajr : 4h19	Fajr : 4h24	Fajr : 4h32	Fajr : 4h47	Fajr : 4h50	Fajr : 4h55
Dohr : 12h28	Dohr : 12h31	Dohr : 12h33	Dohr : 12h39	Dohr : 12h47	Dohr : 12h59	Dohr : 13h02	Dohr : 13h04
Asr : 16h12	Asr : 16h15	Asr : 16h16	Asr : 16h22	Asr : 16h30	Asr : 16h41	Asr : 16h44	Asr : 16h46
Maghreb : 19h09	Maghreb : 17h12	Maghreb : 19h13	Maghreb : 19h20	Maghreb : 19h28	Maghreb : 19h38	Maghreb : 19h41	Maghreb : 19h43
Icha : 20h37	Icha : 20h41	Icha : 20h40	Icha : 20h48	Icha : 20h56	Icha : 21h05	Icha : 21h08	Icha : 21h08

Le journaliste Mohamed Issami s'en est allé

Mohamed Issami a été inhumé hier en fin de journée, au cimetière de Aïn Beida à Oran.

PAR SORAYA HAKIM

Le corps du journaliste décédé lundi dernier des suites d'un arrêt cardiaque a été transporté à la morgue de l'hôpital de Zéralda pour autopsie en présence de sa famille venue de l'Oranie. Mohamed Issami, de son vrai nom Rouabhi, est mort lundi dernier à l'âge de 61 ans, dans sa chambre sécuritaire qui lui avait été attribuée à l'hôtel El Manar de Sidi Fredj et qu'il occupait. C'est sa famille, inquiète, qui n'avait plus reçu de nouvelles depuis quelques jours, qui a alerté ses amis. Ses voisins ont découvert le cadavre de leur collègue mort dans sa chambre en mentionnant que ces derniers temps il souffrait de difficultés respiratoires. On rappellera que c'est le deuxième journaliste à avoir trouvé la mort alors qu'il était seul, le premier étant Chawki, un journaliste d'El Khabar. Originaire de l'Ouest, plus exactement de Sidi Bel-Abbes, Mohamed Issami a d'abord écrit dans les

colonnes des journaux oranais comme *La Tribune de l'Ouest* et *la Voix de l'Oranie*. C'est alors qu'il se spécialise dans les questions et investigations sécuritaires d'abord au quotidien *El Watan* puis au Quotidien *Le Matin*. C'est à ce moment là qu'il publie son livre «Le Fis et le terrorisme : au cœur de l'enfer» qui sera édité par ce même journal. Il

contribuera par la suite régulièrement dans les colonnes du quotidien *Le Soir d'Algérie* toujours sur le même sujet jusqu'à sa tragique disparition. Au *Midi Libre*, on a eu le plaisir de le voir. Il était venu faire plusieurs visites de courtoisie en compagnie de son fils. Ce sera la dernière image que le collectif aura gardé de ce journaliste de talent.

S. H.

ADIEU L'AMI

Mohamed Issami nous a quittés sans faire de bruit. Sa disparition brutale et tragique conterne les journalistes et amis de la presse qui l'ont connu et apprécié pour sa gentillesse, sa retenue et surtout pour sa disponibilité. Qu'il est loin le temps où à la table d'une terrasse de café ou le plus souvent chez des copains tu tenais de grands discours sur une idéologie que l'on partageait tous. Tu nous parlais de la Baie des Cochons que tu voulais voir une fois dans ta vie. Tu voulais voir Cuba et mourir. Tu as réalisé ton rêve. Puis vint ces années de terreur où les journalistes étaient obligés de se terrer. Tu as laissé derrière toi les tiens la mort dans l'âme. Ta cache à toi, comme beaucoup d'entre nous, était une chambre à l'hôtel El Manar de Sidi Fredj où l'on se croisait tantôt dans le long couloir tantôt à la réception où l'on faisait un brin de causette. Tu me disais que c'était des moments que l'on volait au temps. Mais tu n'as pas abandonné ta plume pour autant, bien au contraire, tes écrits et tes investigations ont porté sur la situation sécuritaire du pays que tu analysais avec beaucoup de clairvoyance. Ton livre «Le Fis et le terrorisme : au cœur de l'enfer» est le récit des événements des années 90. Des années que nous avons partagées dans la peur, la douleur sans perdre l'espoir car tu disais que tout n'est pas perdu. Tu es parti beaucoup trop tôt. Avec ta disparition, je perds l'ami, le confident celui qui me réconfortait sur mes craintes.

Malika Touazi

PÊCHE "MIRACULEUSE" À COLLO

Six tonnes de thonine en une seule prise

Des marins pêcheurs de Collo (Ouest de Skikda), embarqués sur un sardinier, ont peut-être réussi, dimanche soir, l'exploit de leur carrière en réalisant une prise record de pas moins de six tonnes de thonine, a-t-on appris dans les milieux du métier. Travaillant de nuit, les pêcheurs sont tombés sur un énorme banc de thonines, une espèce de petit thon migrateur d'assez grande taille de la famille des scombridés, commun en Méditerranée où il est appelé aussi tarade, a précisé l'un de ces professionnels de la mer, soulignant que chacune des pièces pêchées «pesait plus de 10 kg». La nouvelle a tout de suite fait le tour de la ville et pratiquement toutes les familles colliotes ont pu s'offrir un bon plat de poisson frais dont une grande partie a été écolée sur les marchés de l'Est algérien.

APS

CONDOLÉANCES

C'est avec beaucoup de peine et de tristesse que madame Saïda Azzouz, directrice de publication du quotidien *Midi Libre*, a appris le décès de Rouabhi Mohamed, dit Issami, journaliste.

En cette douloureuse circonstance, elle présente à la famille du défunt ses condoléances les plus attristées et l'assure de toute sa sympathie.

Puisse le Tout-Puissant lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Publicite




Concours spécial Etudiants

À L'OCCASION DU 19 MAI

Histoire de l'Université Algérienne

Concours sous le contrôle du Pr Chérifi Ahmed directeur de l'Institut d'histoire de l'université d'Alger



● 1 séjour linguistique aux USA



● 10 formations en langue



● 1 formation au choix



● 4 micro-ordinateurs

● Et plein d'autres cadeaux-surprises

Question N°19 : Cochez la bonne réponse

En quelle année a été créée l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene ?

Avril 1970 Avril 1972 Avril 1974

Règlement

- Article 01 : Une super tombola à thème est organisée par le quotidien *Midi Libre*
- Article 02 : Toutes les questions porteront sur l'université algérienne et l'histoire de l'Algérie à travers le timbre
- Article 03 : Pour participer à la
- Article 04 : tombola, nos lecteurs et lectrices étudiants doivent rassembler **15 coupons-réponse** à mettre dans une enveloppe de couleur blanche petit format et à adresser au *Midi Libre*, 26 rue Didouche Mourad, Alger. La mention Tombola doit y figurer. Les envois recommandés ne sont pas acceptés.
- Article 05 : Ne peuvent participer à cette tombola les employés de *Midi Libre* et leurs familles.
- Article 06 : La durée de la tombola s'étalera du 30 mars au 30 avril 2010
- Article 07 : Le tirage au sort se fera sous contrôle de Maître Bounekab, huissier de justice.

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Tél : _____

E-mail : _____